Au pays du curé Labelle Le bio prend la relève!



Les nouveaux colons des Pays d'en Haut..

Dans ces « pays d'en haut » qu'on appelle aujourd'hui la région des Laurentides, le travail acharné du curé Labelle et Sirop d'érable et agriculture des moines d'Oka continue à porter fruit.

Territoire de collines, adouci par les grandes eaux de la rivière des Mille-Îles et du lac des Deux-Montagnes, qui mène aux vieilles montagne laurentiennes. Population toujours en croissance en raison du tourisme, de la villégiature et de la proximité de Montréal-Laval.

Cette région où nous nous arrêtons ce mois-ci est plus que jamais le lieu privilégié de la production maraîchère, fruitière et biologique, de saison sous le régime actuel. l'agriculture de proximité : légumes, pommes, vignobles, fromages, Des milliers d'acériculteurs miel, sirop d'érable, sarrasin, farines, serres, et autres.

Les moines d'Oka ont couvert la région et le Québec de leurs pommiers, et les traités d'agriculture et d'élevage publiés par leur école d'agriculture sont encore parmi les plus utiles pour les agriculteurs véritables.

Des noms qui touchent les Québécois: Mirabel, Saint-Eustache, rapidement. Saint-Benoît, Saint-Joseph-du-Lac, Oka, Saint-Sauveur, Val-David, Sainte-Adèle, Mont-Laurier, Ferme Neuve. Mais aussi des terroirs propices au développement de fermes biologiques axées sur le marché local et sur les produits de créneaux plutôt que vers la production industrielle. Pas étonnant que l'Union biologique paysanne y

Nous en profitons pour nous interroger sur l'agriculture biologique, poursuites doivent être abandonvers laquelle se tournent de plus en plus aussi bien les citoyens inquiets nées, et des incitatifs sérieux de l'alimentation industrielle que les agriculteurs conventionnels doivent être établis pour assurer désabusés du productivisme et menacés par les prix à la baisse qu'ils la qualité de ce produit de terroir. obtiennent pour leurs produits industriels sur le marché mondial intégré. Ce qui n'est pas sans placer cette jeune agriculture, née en réaction à l'industrialisation de l'agriculture dans les années 50 mais reconnue frileusement par les gouvernements depuis à peine 20 ans, le lait. La situation précaire des devant des défis et des choix difficiles.

Dans ce numéro

Le pays	
---------	--

Les Laurentides

L'événement
Charest doit agir même si ça plait pas à l'UPA
Schmeiser contre Monsanto • Sécurité alimentaire

Aliments irradiés clandestins • Maison de l'UPA

Paysannerie

Jardin des anges.com
Ferme de la Colline • Des herboristes et de la condoude

Reportage Le hio à l'heure des choix

Le bio a i neure des choix	
Chroniques	
La Tâta à Paninagu.	12

Edgar Pisani, *Un vieil homme et la terre* René Dumont, Misère ou prospérité paysanne

Chronique d'un boulanger récalcitrant (Léandre Bergeron)

Paysans du monde Mumbai: un autre monde est possible Iraq : cultiver avec les blindés

Le Marché paysan



Vol. 1 - No 5 - Février 2004 - **3\$**

CHAREST DOIT AGIR

Le sirop d'érable québécois ne survivra pas à une autre n'ont été payés qu'à 70% de leur récolte depuis deux ans, des centaines d'entre eux sont accusés d'avoir contourné l'agence, et la qualité du sirop se dégrade

Roméo Bouchard

est urgent d'instaurer un moratoire sur les quotas et l'agence de vente obligatoire imposés par l'UPA, toutes les

D'autres interventions dans le secteur agricole sont aussi fermes familiales et des agriculteurs biologiques et paysans. Les problèmes de pratiques agricoles non sécuritaires que viennent de confirmer la Commission parlementaire sur la sécurité alimentaire et le Rapport du BAPE sur l'industrie porcine. La désertification des campagnes.

Que faut-il de plus pour convaincre Jean Charest que l'agriculture crises qui éclatent?



réforme à la pièce, au rythme des syndicat unique.

devrait faire l'objet d'un de ses Le programme libéral est formel grands forums socio-écono- quant à la nécessité de sortir miques et de réformes majeures. d'un modèle unique en agricul-La ministre Françoise Gauthier ture et de favoriser la diversificavient de nous avertir qu'elle n'en- tion, la mise en marché locale, tend pas tenir d'états généraux l'éco-conditionnalité et la sécude l'Agriculture et que des ave- rité alimentaire. Cela suppose de nues de solutions se dessinent sur sortir du carcan d'un syndicat une série de dossiers mentionnés. unique et de plans conjoints Croit-on pouvoir faire cette obligatoires contrôlés par un

David Cosman

Sirop biologique 92, Kirkpatrick Road Bury (Québec) JOB 1J0 (819) 872-3739

Qui A



En page 14, Jean-François Henry nous raconte Mumbai. On le voit ici en compagnie de José Bové.



Extraits du programme électoral du Parti libéral

S'assurer de la progression de la diversité des produits en évitant la mise en place d'un système réglementaire favorisant le développement d'un modèle alimentaire unique.

Repenser les façons d'appuyer le secteur de l'agriculture afin de favoriser le développement d'entreprises à dimension humaine, structurantes pour leur milieu et à vocation diversifiée. L'aide financière accordée en fonction d'un seul et unique critère, le volume de production, a entraîné une importante concentration des entreprises agricoles ainsi qu'une flambée des programmes de transfert aux agriculteurs. Conséquemment, de nouveaux critères, tels que la taille de l'entreprise et le respect des normes environnementales, seront introduits dans le calcul de l'aide gouvernementale accordée aux producteurs (...), critères qui reconnaissent les efforts d'occupation du territoire et de diversification des projets agricoles.

Instaurer une politique stricte d'éco-conditionnalité liant l'aide financière du gouvernement aux entreprises au respect des normes environnementales établies.

Permettre aux MRC et aux municipalités d'adapter le développement et l'occupation du territoire agricole afin de maximiser les usages agricoles et de permettre une utilisation plus complète du territoire rural, respectant les besoins locaux et régionaux nécessaires à l'épanouissement des communautés rurales.

Charest doit agir, même si ça ne plaît pas à l'UPA

Roméo Bouchard, président Union paysanne

L'agriculture québécoise est en crise, et le gouvernement Charest ne peut se défiler.

Sur tous les dossiers abordés ci-contre, les constats sont quasi unanimes: les consultations sont concluantes, les solutions sont sur la table, l'opinion publique réclame des changements, les agriculteurs et les ruraux crient au secours, et le programme électoral du Parti libéral lui-même plaide en faveur d'une agriculture plus diversifiée et plus proche des besoins et des attentes de la population.

Un seul obstacle : l'UPA, qui occupe tout le terrain, contrôle tous les rouages et défend âprement son monopole, son pouvoir et son modèle unique de représentation, de production et de mise en marché.

S'il est un domaine où ce gouvernement doit des cours d'eau et des bandes faire preuve de courage et ne doit pas reculer devant l'establishment en place, c'est bien celui-là.

Les mesures proposées ci-contre proviennent des positions officielles adoptées par l'Union paysanne.

Rédacteur

Roméo Bouchard

Ravnald Laflamme

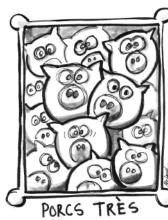
Caricaturiste: Pierre McLeod

romeo@unionpaysanne.com

journal@unionpaysanne.com

Suivi du Rapport du BAPE sur l'industrie porcine

Cohabitation sociale et environnement



Voici les mesures qu'il nous paraît indispensable de mettre en place avant de lever le moratoire actuel sur toute nouvelle implantation de porcherie.

Au plan environnemental, implanter l'éco-conditionnalité complète

Le financement et l'approbation des élevages doivent être conditionnels au respect de toutes les normes officielles (lois, règlements, orientations, cahier des charges de pratiques durables).

Conformément au Règlement sur les exploitations agricoles (REA) quant à l'évaluation de la capacité de support du milieu, la norme phosphore, via les plans de fertilisation (PAEF), doit être remplacée ou complétée par une norme objective (par exemple, nombre d'unités animales à l'hectare) et s'appliquer en tenant compte non seulement de la ferme, mais de tout le territoire du bassin versant où est située la ferme, comme le recommande le

e financement et l'approbation des projets doit aussi tenir compte des pratiques durables de la ferme, celles-ci étant définies, de même que les prestations auxquelles elles donnent droit, par un cahier des charges. Les principales pratiques à privilégier dans ce cahier des charges de l'éco-conditionnalité sont : la mesures de désintensification (propriété des terres d'épandage, etc.), les rotations des cultures, l'élimination des intrants médico-chimiques et transgéniques dans l'alimentation, l'entretien riveraines, la sauvegarde des milieux humides et boisés, le bien-être animal, etc.

on paysanne 💥 le journal... Pour faire changement!

Michel Lemay et Carol Langevin

journal@unionpaysanne.com

Éliane Vincent, Studio Sigma

Au plan social, un processus démocratique d'approbation

Pour restaurer la paix sociale et rétablir l'équilibre des usages en milieu rural, il faut établir un processus municipal d'évaluation et d'approbation des projets, comportant à tout le moins une obligation d'information, d'étude d'impact et de consultation, pouvant aller, dans des cas définis, jusqu'au référendum décisionnel

Pour que ce processus signifie quelque chose, la MRC et les municipalités doivent retrouver la marge de manœuvre qui leur a été enlevée par la loi 23 et la loi 184 de façon à pouvoir établir avec leurs citoyens un plan général de développement et d'aménagement de leur territoire, incluant le territoire agricole.

Le ministère de l'Environnement doit aussi avoir une marge discrétionnaire dans l'autorisation finale et l'immunité judiciaire accordée aux agriculteurs par la loi 23 doit être circonscrite.

Au plan économique, un financement qui tavorise la désintensification

Il faut freiner la croissance et la concentration des élevages à des fins d'exportation, lesquelles provoquent des déséquilibres multiples: sur-fertilisation, désertification, monocultures, épizooties, équarrissage, etc.

Tant que les objectifs globaux de notre politique agricole ne seront pas révisés, la façon la plus démocratique de le faire est de restructurer le financement agricole, particulièrement les assurances agricoles et certains autres programmes, de façon à

- ➤ les productions de plus petite
- > les producteurs autonomes (plutôt que les intégrateurs);
- > le marché intérieur (plutôt que le marché d'exportation).

On rejoint ainsi les principes d'éco-conditionnalité énoncés

Impression : Impression des Associés, Pointe-au-Père

Collaborateurs pour ce numéro : Jean-Bernard Addor,

Christian Bergeron, Léandre Bergeron, Gilles Boileau, Pierre Ferron, Gérald Fortin, Jean-François Henry,

Hélène et François Gariepy, Benoit Girouard, Manon

Houle, François Leduc, Julianne Pilon, Jérôme Plante,

Mise en marché du sirop d'érable

L'industrie ou le terroir



dénouer la crise actuelle qui sévit chez les acériculteurs, certains éléments de solution qui recueillent un large consensus paraissent indispensables.

Un moratoire de deux ans sur l'application du système actuel de mise en marché contrôlé par la Fédération de l'UPA paraît nécessaire pour permettre de mettre au point, avec tous les intervenants: d'une part, un nouveau plan conjoint de mise en marché qui respecte davantage la liberté et l'initiative des producteurs et des transformateurs; d'autre part, un nouveau système d'inspection et de classification susceptible de mieux assurer la qualité du produit et de mettre en valeur sa saveur et ses caractéristiques de produit du terroir. Ce nouveau plan conjoint devrait être soumis aux producteurs par référendum.

En attendant, si on ne veut pas précipiter l'industrie dans le chaos et des milliers d'acériculteurs dans la faillite, il faut immédiatement suspendre l'implantation de quotas de production et redonner aux producteurs et aux acheteurs la liberté de ne pas participer à l'Agence de vente, dans le cadre cependant d'une convention négociée ou imposée si nécessaire.

Cette convention fixera les prix en fonction du volume de production et des besoins du marché, en prenant soin de dévaluer suffisamment le prix du sirop en défaut de saveur pour en décourager la production et la mise en marché. Les producteurs doivent être payés à 80% sur livraison, la balance étant en fonction du volume final de la récolte. Le sirop en surplus pourrait être livré après le 30 septembre à un organisme conjoint de gestion des surplus, financé à même le prêt de la Financière agricole pour la mise en marché ou les fonds du RCPEQ destinés aux producteurs. Il va de soi que l'inspection et la classification

Abonnement: 34,50 \$ pour 10 parutions (taxes incl.)

(17,25 \$ pour les membres de l'Union paysanne) Prix d'un numéro : 3 \$ + taxes

Tombée de la rédaction : Le 20 de chaque mois

vention de poste publication #40826096

demeurent obligatoires et sous l'autorité du ministère de l'Agriculture.

Pour remédier aux problèmes financiers qu'éprouvent de nombreux acériculteurs en raison des contraintes et défauts de paiement imposés par l'Agence de vente depuis deux ans, il est essentiel que soient abandonnées toutes les poursuites intentées contre des producteurs et des acheteurs pour des pénalités abusives au jugement de tous et pour des prélevés exigés pour des ventes au détail ou directement à l'exportation (plus d'un millier de poursuites). De plus, un programme d'aide devrait être offert aux acériculteurs mis en danger par ce système. Dans ce sens, il serait urgent qu'on oblige la Fédération, après règlement avec le RCPEQ, à paver sans délai les montants dus aux producteurs impliqués dans le recours collectif, selon les montants établis par le Fonds québécois du recours collectif et sans prélèvement de sommes présumément dues à la Fédération par le producteur.

Enfin, l'Union acéricole paysanne, qui s'est qualifiée dans ce dossier comme porte-parole des producteurs, transformateurs et autres intervenants en vue de sauvegarder la mise en marché locale et la diversification de ce produit propre aux Québécois, devrait désormais être reconnue comme syndicat représentatif des producteurs qu'elle regroupe à toutes les tables ou comités où sont représentés les producteurs et les producteurs-transformateurs acéricoles : office des producteurs, table filière, etc.

Protection du territoire agricole

Etalement urbain et dépeuplement rural



tion la nécessité de la Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles.

Mais tout le monde, le président sortant de la Commission, la ministre de l'Agriculture, les unions municipales et les organismes de développement régionaux, les citoyens ruraux, l'Union paysanne, estiment qu'il faut réviser la loi de facon à freiner l'empiétement de l'étalement urbain et à diversifier les usages de la zone agricole, notamment en permettant à des nouveaux ruraux, à des artisans et à des agriculteurs paysans de s'y installer, sans compromettre pour autant les terres à haut potentiel agricole. Tous estiment qu'on peut protéger les bonnes terres et favoriser l'agriculture en zone agricole sans la réserver en exclusivité à l'agriculture industrielle.

Tous sont de cet avis, sauf l'UPA qui maintient que même dans les régions rurales en dépeuplement, il faut interdire la zone agricole à tout autre usage que l'agriculture industrielle (minimum 100 hectares) et enfermer tout le reste dans des zones blanches de village de plus en plus restreintes, détruisant ainsi l'homogénéité et la dynamique de la ruralité. En considérant tout ce qui n'est pas grande agriculture comme irritant pour les agriculteurs, l'UPA veut moins

protéger les terres que s'assurer que les industriels agricoles ne seront pas dérangés par les autres. En somme, faire de la zone agricole un parc industriel agricole.

Dans les zones périurbaines, il est sûr qu'il faut freiner l'étalement et favoriser un nouve urbanisme plus dense, plus axé sur les transports et les services collectifs. Encore faut-il que les

urbains habitent et respirent quelque part. Encore faut-il que l'agriculture périurbaine sache s'orienter vers une agriculture davantage diversifiée et

de proximité, de façon à répondre aux besoins des citoyens de

Dans les zones périphériques en dépeuplement, des changements dans la loi et dans la façon de l'appliquer sont nécessaires. L'occupation du territoire doit devenir un objectif majeur de la Commission. Plusieurs articles, comme l'article 61 et ceux qui limitent le droit de morceler des propriétés ou de construire des résidences, doivent être révisés en ce sens. On doit également revoir la provenance des commissaires, dont plusieurs proviennent de l'UPA ou de nominations politiques partisanes, et tenir davantage compte du mandat des MRC pour planifier le développement et l'aménagement de leur territoire, y compris leur zone verte, n'en déplaise à l'UPA qui a tout fait pour les bâillonner à ce chapitre. La zone verte et son patrimoine naturel et culturel n'appartiennent ni à l'UPA ni aux seuls agriculteurs industriels, mais aux Québécois et à tous ceux qui veulent cultiver la terre et revitaliser nos cam-

L'agriculture et la gestion de la zone agricole doivent être soumis comme le reste aux structures démocratiques de gestion du territoire. 🔐

Monopole syndical

Le droit de produire autrement

La loi des producteurs agricoles doit être modifiée pour permettre l'accréditation de plus d'une association représentative, comme partout ailleurs au Canada et dans le monde.

Cette liberté ne vise pas à diviser les agriculteurs, mais à diversifier l'agriculture et à empêcher les multinationales d'en prendre le contrôle et d'éliminer l'agriculture familiale

On doit permettre le plus tôt possible à l'Union paysanne, qui défend l'agriculture paysanne et la libre mise en marché locale, de représenter les agriculteurs et les citoyens qu'elle regroupe aux diverses tables agricoles et dans les offices de producteurs pour y faire valoir le point de vue de nombreux producteurs et citoyens qui s'opposent au modèle industriel unique d'agriculture et d'alimentation qui prévaut pré-

L'imposition de monopoles rigides de mise en marché (plans conjoints) étouffe présentement l'agriculture locale et la coopération volontaire, et accélère la concentration des entreprises agroalimentaires et le dépeuple-

Un vote triennal, comme dans l'industrie de la construction, pourrait permettre aux agriculteurs de toutes catégories, qui sont des travailleurs autonomes, de choisir le syndicat représentatif auquel ils veulent appartenir et cotiser.

Cette revendication devrait être appuyée par tous ceux qui ont à cœur l'avenir de notre agriculture et de notre alimentation, car le pouvoir qu'a conféré à l'UPA le monopole actuel est si grand qu'il est devenu une sorte d'État dans l'État.

Réorienter

États généraux

l'agriculture

Il devient chaque jour plus évident que le libre-échange et la conquête des marchés extérieurs ont un effet dévastateur sur le revenu et, par conséquent, sur la survie de nos fermes familiales et des ressources du milieu rural. La grande entreprise agroalimentaire est la seule à profiter de ce système. Il est donc essentiel de revoir nos politiques et nos institutions agricoles, qui ont toutes été orientées ces dernières années vers le productivisme (produire plus à meilleur prix) et vers l'exportation.

Sans détruire la liberté des entrepreneurs, il nous appartient comme société de choisir si nous voulons soutenir une agriculture territoriale et sociale et orienter notre aide à l'agriculture vers la souveraineté et la sécurité alimentaire de notre population

Cela implique de redéfinir les objectifs de notre agriculture (loi 23), la structure de son financement (Financière agricole) et de la mise en marché des aliments produits (Régie des marchés agricoles et Inspection des aliments), les modèles de production et de commercialisation des aliments, et leur impact sur la qualité des aliments, la santé collective et l'avenir des communautés rurales.

Seuls des états généraux impliquant tous les acteurs et menant un référendum populaire, comme ce fut le cas en Suisse, peuvent permettre d'élaborer et de mettre en œuvre un choix de société de cette importance.

> Tous les grands acteurs sociaux et politiques sont invités à appuyer la demande de l'Union paysanne à ce sujet, et on voit mal comment le gouvernement Charest pourrait appliquer son programme électoral en agroalimentaire sans un exercice du genre.

Les produits de l'érable des Bois-Francs inc

Saint-Étienne-des-Grès (Québec) G0X 2P0

André Lamothe, président

Fax: (819) 373-3539

Cell.: (418) 335-1615

Tél. : (819) 372-3369

615, Principale



Nancy Meigs, fromagère, formatrice depuis 10 ans

nformation et inscription : (819) 751-5151 • région Victoriaville



418.452.1019

nfo@poteriedeportaupersil.co

ateliers galerie• boutique nétiers d'art 50 artisans

La production industrielle détruit tout sur son passage la spécificité du produit, son authenticité, sa qualité et parfois même, son producteur! Nous réclamons le droit de produire et de vendre!

Erablière

Bois France

478 rang 1 Tél: (819) 652-2172



Union paysanne

453, Principale

Site web: www.unionpaysanne.com

Tél.: (418) 492-7692

Téléc.: (418) 492-6029

Saint-Germain-de-Kamouraska, GOL 3G0

UNION

Schmeiser contre les moulins à OGM de Monsanto

Tout le monde connaît maintenant l'histoire de Percy Schmeiser et de sa courageuse résistance à Monsanto, qui lui réclame les redevances de son brevet sur du canola transgénique qui s'est retrouvé par contamination dans ses champs et lui interdit de vendre et de semer sa récolte

Les juges de la Cour fédérale du Canada ont décrété (2001) que peu importe la façon dont les semences de Monsanto sont arrivées dans ses champs, soit par l'effet du vent, la pollinisation croisée ou toute autre source, les semences brevetées appartiennent toujours à Monsanto, et leur lignée devient aussi sa propriété. Et cela, malgré que le fermier n'en ait tiré aucun profit puisqu'il avait développé lui-même, après de nombreuses années de sélection naturelle, une souche de canola résistante aux maladies de la région.

C'est donc le principe même du brevet pour une plante modifiée génétiquement qui sera étudié par la Cour suprême, devant laquelle Schmeiser a présenté sa cause récemment, grâce à l'argent recueilli principalement, il faut le dire, en Europe et en Asie, où la résistance aux OGM est beaucoup plus militante qu'en Amérique.

Est-ce normal que le fardeau de la preuve repose ainsi sur le citoven outrageusement lésé? Comment une personne seule peut-elle se défendre sans se multimilliardaire? Comment explidonne autant de pouvoir aux géants de la technologie?

Et après, on s'étonne que le monde ait perdu toute confiance dans les normes d'homologation et d'inspection de produits non sécuritaires en agriculture. Présentement, en réalité, on se sert de la population comme cobaye, car on ne connaît pas les effets à long terme des organismes génétiquement modifiés.

Inutile de dire l'importance de ce jugement pour l'avenir des OGM

Entrée clandestine d'aliments irradiés



Paul de Bané

Notre cerbère de l'irradiation, Paul de Bané, nous assure que de nombreux fruits irradiés entrent au Québec alors que la réglementation actuelle ne l'autorise pas. ruiner contre une multinationale Il a demandé à l'Agence d'inspection des aliments du Canada

Dis-moi où tu habites, je te dirai qui tu es!

quer que, par l'entremise de ses d'intervenir soit en s'assurant lois, le gouvernement canadien que l'irradiation n'a pas été effectuée au cours du voyage, soit en effectuant des tests de cristallisation sensible.

> Nous attendons toujours le rapport de la consultation relative à l'extension de l'irradiation à plusieurs autres aliments, notamment les viandes. L'irradiation comme méthode de conservation des aliments hautement contestée est une autre conséquence du commerce international actuel qui oblige les aliments à faire en movenne plus de 2500 km et à passer par de nombreux intermédiaires avant d'arriver sur notre table. Favorisons les aliments frais, locaux et non transformés.

Le sort des animaux souffrants

Un envoi de Frédéric Back



Une enquête de l'Agence canadienne d'inspection des aliments a démontré qu'un pourcentage important d'animaux transportés aux abattoirs avaient été embarqués alors qu'ils étaient blessés, incapables de se tenir debout ou de marcher, ou dans

L'UPA vient d'inaugurer l'agrandissement majeur de ses locaux à Longueuil, à l'heure

où, paraît-il, le revenu des agriculteurs est en chute libre. On comprend qu'il faille beau-

coup de bureaux pour administrer les 4 milliards et demi de produits agricoles qui transitent par les plans conjoints de mise en marché gérés par les syndicats de l'UPA, et pour

poursuivre les milliers de producteurs qui osent essayer de passer à côté ou refusent de

payer leur cotisation obligatoire. Sans compter les agences de communication pour con-

vaincre le public que les agriculteurs appliquent les meilleures normes au monde en

environnement et en sécurité alimentaire, défendent la ferme à dimension humaine et

Et puisque, paraît-il, je suis pénétré dans la bâtisse en mission secrète d'es-

pionnage, je me permets de vous signaler que la Financière agricole vient

d'aménager au 3^e étage des nouveaux locaux. Ce sera pratique pour M.

Pellerin, qui en est le président: il pourra passer saluer ses employés le

matin avant de commencer son boulot. Et tant pis pour les mauvaises

langues qui prétendent que la Financière, dont 80% des fonds sont publics,

Je me permets de vous présenter la Maison du Rendez-vous de Saint-

Germain-de-Kamouraska, qui abrite les bureaux nationaux de l'Union

les produits du terroir, et que l'Union paysanne veut les ramener 50 ans en arrière.

paysanne. Dis-moi où tu habites, et je te dirai qui tu es!

Un appel des jeunes pour l'eau sur les murs

Iean-Bernard Addor, Montréal

Exprimer des idées qui choquent sur des peintures murales parce que, quand on connaît la situation de l'eau ici et dans le monde, on n'a pas le choix d'avoir des idées qui choquent!



C'est le but que se sont donné l'été passé une trentaine de jeunes Montréalais de 12 à 17 ans et six jeunes artistes. Ils se sont jetés à l'eau après avoir suivi des activités de sensibilisation et de préparation qui les ont menés, entre autres, à la Biosphère et dans une usine d'épuration des eaux. Pourquoi des peintures murales? « Parce qu'elles sont visibles, parce qu'elles sont en lien avec le quartier où j'ai vécu », nous dit un des jeunes peintres. Les jeunes artistes peignent pour toucher les passants dans la rue et les faire réfléchir. Le résultat de leur ténacité est éloquent : cinq murales biens intégrées dans leur quartier : « Arrête-toi, car seulement notre union nous permettra de gagner la bataille pour sauver notre vie, l'eau », peut-on lire sur l'une d'elles. Le projet « Des idées au mur », soutenu par le Fonds Jeunesse Québec et le Club 2/3, veut sortir l'art des musées et en faire un moteur d'expression et de changement social.

un état tel qu'ils ne pouvaient faire le voyage sans souffrances énormes ou même sans succomber. En fait, une partie seulement de ces bêtes sont éliminées à l'arrivée par les inspecteurs. L'Agence a donc décidé de préciser la réglementation sur ce point, qui forme le chapitre 12 du Règlement sur la santé des animaux. Divers organismes de protection des animaux considèrent que les précisions ne sont pas suffisantes et exigent qu'on refuse de transporter tout animal affecté de fracture, blessure ou saignement important, souffrance ou faiblesse qui ne lui permettront pas de supporter le transport, tout animal en difficulté de mise bas, et que ces règles s'appliquent aussi aux petits animaux et dans toutes les provinces du Canada. La régle-

mentation du Québec sur ce

point est une des plus minima-

listes au Canada. Le rapport du BAPE recommande que soit créé un organisme gouvernemental responsable du bien-être animal. Les organismes de protection des animaux font valoir à juste titre qu'il ne s'agit pas uniquement de compassion envers les animaux, mais de sécurité et de qualité pour les aliments offerts

Roger Nolet Acériculteur

408, rang 6 Est Saint-Odilon-de-Granbourne (Québec) GOS 3A0 (418) 464-4457

Serge Lapointe Acériculteur

433, rue Principale Sainte-Apolline-de-Paton (Québec) GOR 2P0 (418) 469-3218

Bertrand Cameron

505, place de l'Église Saint-Cyprien (Québec) GOR 1B0 (418) 383-3575

Florian Couture

241, rang St-Joseph Sainte-Apolline-de-Paton (Québec) GOR 2P0 (418) 469-2765

Fernand Gamache Acériculteur

1295, Elgin Nord Saint-Pamphile (Québec) GOR 3X0 (418) 356-3734

Louis-Marie Thibeault Acériculteur

Tourville (Québec) GOR 4M0 (418) 359-3138

René Gosselin

6779, rang Breeches Disraeli (Québec) GON 1E0

Commission parlementaire sur la sécurité des aliments Des aliments trafiqués et suspects

sécuritaires qui sont tolérées

dans la production et la transfor-

productiviste et libre-échangiste

qui veut produire ou vendre tou-

jours plus au meilleur prix. On a

tort de ne pas prendre au

sérieux des pratiques dange-

reuses comme l'usage des

liquides, l'usage de pesticides en

série, l'usage d'antibiotiques.

d'hormones et de farines ani-

males dans les élevages, la con-

centration des élevages, l'usage

de semences et d'animaux trans-

géniques, l'irradiation des ali-

agents de conservation rendus

nécessaires par la transforma-

tion et la circulation des ali-

ments, etc. Ces pratiques doivent

être progressivement éliminées

Au chapitre des OGM, le

mémoire estime qu'il faut non

seulement étiqueter les aliments

de leurs risques potentiels pour

la santé, mais interdire l'usage

des semences et animaux OGM

en agriculture en raison de la

contamination qui met en dan-

ger la survie des espèces

naturelles et des cultures biolo-

giques, en plus de permettre à

quelques multinationales de

s'assurer une mainmise sur

l'ensemble de l'agriculture.

ou carrément interdites.

Des 80 mémoires

présentés à la Commission, la plupart ont souligné l'importance d'aller au-delà des normes d'inspection et de traçabilité, et de tenir compte de la méfiance que manifestent les citoyens envers de telles normes d'une part, mais surtout envers les pratiques de plus en plus inquiétantes qui caractérisent la production, la transformation et la distribution des aliments, ainsi que les habitudes d'alimentation qui en résultent. On s'est étonné que les farines carnées, les hormones, les OGM ne soient pas encore interdits. Les vétérinaires ont confirmé que les agriculteurs se procurent sur Internet une foule de médicaments non autorisés. On a déploré le fait que la nouvelle génération ne cuisine plus, et que les moins bien nantis soient réduits à la malbouffe, avec les problèmes de santé qui s'ensuivent.

Pour sa part, dans son mémoire, l'Union paysanne considère que la sécurité alimentaire n'est pas d'abord un problème d'inspection, de certification et de traçabilité visant avant tout à rassurer les clients, mais bien davantage un problème de pratiques non

Denis Veilleux Acériculteur

4600, 6^e Avenue Ouest Saint-Georges (Québec) G5Y 5B7 (418) 228-6445

Marius Hébert Acériculteur

155, de l'Église Saint-Louis Ravignan (Québec) GOR 2L0 (418) 267-5972

Jacques Tremblay

880, 13^e Rang Saint-Pierre-de-Broughton (Québec) G0N 1T0 (418) 424-0185

Jean-Guy Thibeault

61, Principale Saint-Marcel (Québec) GOR 3R0 (418) 356-2734

Normand Louis Acériculteur

451, chemin Tour du Lac Saint-Aubert (Québec) GOR 2R0 (418) 598-7545

Jean-Claude Boisclair Acériculteur

Francis St-Pierre

648. Lafontaine Thetford Mines (Québec) G6G 3J6 (418) 335-3991

Acériculteur

146, rue Bonsecour

L'Islet (Québec) GOR 2B0

mation des aliments et qui mettent en danger la santé collective. Des pratiques non sécuritaires Ces pratiques non sécuritaires sont issues d'un modèle agricole

Normand Léonard, de la ferme Léonard, un producteur de bœuf, miel et sirop

Rupture de confiance

engrais chimiques et des fumiers Le mémoire souligne que la confiance envers les mesures de contrôle et les expertises scientifiques n'existe plus en raison des intérêts économiques et politiques et du peu de transparence qui les régissent. Beaucoup de ments, les nombreux additifs et ces pratiques, qui utilisent outrageusement le vivant à des fins commerciales, heurtent de plein fouet les valeurs de notre société. Or, la sécurité alimentaire est un choix social avant tout: « Il appartient à la communauté et non à des soi-disant experts à la solde de l'industrie ou des politiciens de choisir le niveau de contenant des OGM, en raison sécurité dont elle veut se doter ».

La solution est dans une agriculture et une alimentation de proximité

« La solution aux problèmes de sécurité alimentaire, conclut le mémoire, réside avant tout dans le développement d'un secteur agroalimentaire axé sur la sou-

veraineté alimentaire, le marché intérieur, la diversification de la production, la transformation et la mise en marché locales, l'agriculture biologique et durable, la ferme à dimension humaine. Or présentement, toutes nos politiques vont dans le sens inverse, et l'Union paysanne réclame des états généraux de l'agriculture pour permettre une réorientation fondamentale de nos politiques agricoles. »

Un mémoire préparé par l'Union paysanne de la région de Lanaudière souligne les dangers d'une alimentation à deux vitesses, qui condamne les moins bien nantis à la malbouffe et aux problèmes de santé qu'elle engendre. L'accès à une nourriture sécuritaire est un droit pour tous et chacun.

Un autre sondage arrangé avec le gars des vues

Le ministère de l'Agriculture et l'UPA, trouvez l'erreur, se lancent dans un sondage ayant pour objectif de mesurer les progrès accomplis au cours des dernières années par les producteurs agricoles en matière d'agroenvironnement Le sondage – reposant sur les dires des producteurs – portera sur la gestion des matières fertilisantes, la protection des cours d'eau, des cultures et des sols, et les pratiques d'épandage. Si on se fie au fameux portrait agroenvironnemental de 1998, les questions porteront davantage sur le respect des modes d'emploi et des normes officiels, et non sur les pratiques elles-mêmes. On ne semble pas s'inquiéter outre mesure de l'utilisation des pesticides, ni de l'utilisation des OGM, ni des méthodes de fertilisation (engrais chimique, lisier, etc.), ni des monocultures, puisque ces pratiques sont toutes conformes aux normes. En d'autres mots, une autre opération cosmétique qui coûtera des milliers de dollars et qui ne changera rien.

M. Pellerin a déclaré que « ce sondage est une formidable occasion de mesurer l'évolution de nos pratiques agroenvironnementales et d'en faire part à la population du Québec ».

Un cours sur le développement des produits du terroir

Le Cégep de Saint-Félicien offre maintenant un cours d'un an (AEC) sur le développement des produits du terroir, et un autre sur la création et la gestion des entreprises touristiques, deux créneaux d'avenir pour le développement régional.

Serge Naud, (418) 679-8676

Opinions

Les érables ne demandent qu'à couler! Les érables ne demandent qu'à Le cochon, un vidangeur

couler au printemps. Nous ne demandons qu'à faire la récolte librement. Sans crainte et sans peur de tout perdre nos droits de

Je suis la cinquième génération qui fait les sucres dans cette érablière, et je ne sais pas ce qui m'attend. Je précise. Souvenez-vous quand Bell-Téléphone était le seul joueur sur le marché et y détenait le marché en entier. Dès qu'il y a eu d'autres joueurs, les gens en ont profité, et nous sommes devenus plus libres de choisir avec qui nous voulons faire des affaires. Donnons le droit à l'Union paysanne de nous aider à retrouver notre liberté et nos droits. Merci.

Gérald Fortin, Saint-Cyrille-de-Lessard

Les raisons pour ne pas consommer de viande de porc varient d'une culture à l'autre, d'une religion à l'autre, et surtout d'une conscience à l'autre. Différentes études ont démontré l'énorme quantité de bactéries qui se trouvent dans cette chair

et la rapidité de sa décomposition.

En fait, comme d'autres espèces animales ou marines, le porc agit de par sa nature comme un vidangeur. Son « karmap» consiste à manger ce qui se trouve sur le sol à sa hauteur. Il nettoie particulièrement bien les espaces qui lui sont assignés en mangeant à peu près tout. Son rôle dans l'écosystème consiste à nettoyer la terre,

et, pour cette raison, on ne devrait pas le consommer mais le laisser faire son travail. D'autres animaux conviennent davantage à la consommation humaine.

Mais on sait très bien qu'on peut survivre autrement qu'en mangeant de la viande. Si on considère la quantité de céréales qu'il faut cultiver, avec force produits chimiques, pour nourrir les animaux que nous mangeons, on ferait sans doute mieux de consommer directement les céréales... et de devenir végétariens!

> Raymond Deschênes, André Hardy et Suzanne Nadeau

Serge Veilleux Acériculteur

1595, 47° Rue Nord Saint-Georges (Québec) G5Y 5B7

Réal Rodrigue Acériculteur

335, rang St-Louis Nantes (Québec) G0Y 1G0 (819) 547-3430

PAYSANNE

UNION

Clément Picotte Acériculteur

830, route 220 Bonsecours (Québec) JOE 1H0 (450) 532-4621

André Turgeon Acériculteur

est en fait la banque privée de l'UPA.

2220, rang 2 Saint-Zacharie (Québec) G0M 2C0

Marcel Faucher Acériculteur

200, R.R. 2 Sainte-Sophie d'Halifax (Québec) GOP 1L0

Acériculteur

(418) 449-3734

Marcel St-Hilaire Acériculteur

36, Lessard Est Saint-Cyrille-de-Lessard (Québec) GOR 2W0

Denis Grenier Acériculteur

(418) 427-3850

11, rang 1135 Sainte-Clotilde-de-Beauce (Québec) GON 1CO

Polycarpe Vachon Acériculteur 539, Caroline Saint-Victor (Québec) GOM 2B0

Mais il y a loin de la coupe aux lèvres. Qui a le temps de faire le tour du Québec pour remplir son panier chaque semaine?

dire du goût retrouvé?

La ferme maraîchère Le Jardin des anges vous propose sa solution: la livraison d'un panier à votre domicile, même en hiver. Vous ne rêvez pas. Ce service existe depuis cinq ans dans la grande région de Montréal.

Une femme entrepreneure

Le Jardin des anges est le rêve de Yanilou Plante. Fille de la ville, Yanilou est économiste de formation. L'offre et la demande lui sont des concepts familiers. Passionnée aussi de nourriture saine et d'environnement, elle quitte tout pour entrer à temps plein au Centre de formation agricole de Mirabel comme on entrait au noviciat autrefois. Une foi à déplacer les montagnes. Foi en l'agriculture biologique comme solution concrète aux problèmes de surexploitation et d'appauvrissement de nos terres.

Faire pousser des légumes sans pesticides et sans engrais chimiques, c'est tout un défi. Les consommateurs ne se rendent pas compte de la somme énorme de connaissances et d'expérience qu'il faut pour y arriver. Et en plus, c'est un travail très exigeant physiquement. Il faut une santé de fer. Mais Yanilou aime le travail physique. Et les défis.

Yanilou a mis un an à préparer un plan d'affaires, tout en complétant le cours de gestion d'entreprise agroalimentaire du Cégep Lionel-Groulx, de Sainte-Thérèse. Un beau plan d'affaires, qui lui a mérité plusieurs récompenses dans les concours de jeunes entrepreneurs. C'est là que le projet du Jardin des anges a pris forme. Au départ, Yanilou a décidé de s'associer au réseau de fermes d'Équiterre, dont elle partage les valeurs. L'agriculture soutenue par la communauté (ASC), c'est produire des aliments de qualité pour des partenaires soucieux d'équité; ce concept est très stimulant.

Fermière à Sainte-Scholastique

Quand votre père n'est pas agriculteur, comment mettre sérieusement le pied en agriculture? Après avoir appris à faire pousser des légumes à la ferme-

Réjean Couture Acériculteur

463, Principale Sainte-Apolline-de-Paton (Québec) GOR 2P0 418) 469-2010

pour l'environnement, et que UNION PAYSANNE

Jardin des anges.com

FERME

MEMBRE

Yanilou Plante, l'ange du Jardin

école du CFAM et avoir structuré projet, Yanilou voulait acquérir une ferme près de le grande ville, pour être à proximité de ses clients. Mais, savezvous ce qu'il en coûte pour acheter une ferme à Mirabel? Et de l'équipement? Ouche!

Alors, Yanilou s'est engagée dans la création de l'Incubateur d'entreprises agroalimentaires de Mirabel, et elle est devenue la première incubée. L'incubateur lui a prêté des champs et de l'équipement pour faire ses premiers pas en agriculture biologique. Avec ses trente premiers partenaires de Ville Saint-Laurent et quelques clients autour, elle se lance tête baissée dans la production de légumes certifiés biologiques. Quelle expérience! Une expérience qu'elle a partagée avec les autres fermiers du réseau Équiterre.

Puis, un jour, Yanilou parvient à

faire l'acquisition de son premier

lopin de terre à Mirabel: à peine cing arpents au premier achat et un ajout de 17 nouveaux arpents voisins deux ans plus tard. Une terre bien drainée, rocheuse et encerclée par le Bois de Belle-Rivière. Localisation idéale pour l'agriculture biologique. Pas de voisin pollueur. Et trois grandes serres de cent pieds pour faire ses expériences de culture en serre. Mais l'histoire de la production biologique du Jardin des anges ressemble à beaucoup d'autres: travail - travail - travail. Si les consommateurs savaient ce que demande la production d'un panier de légumes au Québec! Yanilou le sait de façon viscérale. C'est pourquoi elle respecte autant ses voisins producteurs. Elle a aussi participé à la mise en place d'un club d'encadrement technique spécialisé en agriculture biologique - le Club Bio-Action - avec plusieurs autres producteurs de la région.

Pour vivre, il faut vendre

Acériculteurs

1001, Principale

(418) 427-3519

C'est bien beau, produire des légumes, mais il faut les vendre. Le Jardin des anges a développé, parallèlement à son projet d'ASC, un service de livraison à domicile de paniers bio, comme

Luc Dovon & Francine Grenier **Dany Doiron** Acériculteur

21, 1^{er} Rang Ouest Saint-Raphaël (Québec) GOR 4C0 Sainte-Clotilde-de-Beauce (Québec) GON 1C0 (418) 243-2830

La guerre des prix

Comme producteur de légumes

biologiques, Le Jardin des anges

patates, de tomates, de laitue ou

Yolande Lavigueur il en existe plusieurs en Ontario et en Colombie-Britannique.

lien avec les abonnés est

entretenu amicalement. Chaque

été, il y a des journées portes

ouvertes à la ferme pour leur

permettre de prendre contact

avec l'équipe et avec l'agricul-

ture biologique. À chaque livrai-

son, l'abonné recoit une feuille

de nouvelles et des recettes. Et il

peut se rendre sur le site internet

pour trouver des informations,

paniers de la semaine.

La variété

biologiques

comme voir le contenu des

des fruits et légumes

Le consommateur québécois se

lasse facilement si on lui offre en

trop grande quantité un produit

même bon, ou si on lui offre trop

souvent le même produit. Le

Jardin des anges achète en prio-

rité de ses voisins producteurs

biologiques. Au fil des ans, un

réseau de coopération s'est dé-

veloppé. Les abonnés recoivent

donc dans leur panier d'abord des

produits locaux, et s'ils ne sont

pas disponibles, ils retrouvent des

produits d'importation certifiés

bio. Sur sa facture, l'abonné peut

voir, à côté du produit, le nom de

la ferme productrice. Ce réseau-

tage profite à la fois aux produc-

teurs et aux abonnés. Ils ont ainsi

une grande variété de produits. Le

Jardin des anges se fait aussi un

point d'honneur de faire décou-

vrir des produits moins connus au

Québec, comme par exemple le

kale, le chou rave, la bette à carde,

le mesclun, les germinations, les

pousses, des variétés rares de

Pauline & Gaétan Geneau

La-Trinité-des-Monts (Québec) GOK 1B0 (418) 779-2391

Erablière

49, chemin Côte-à-Louis

est confronté à la concurrence des fermes industrielles conven-Après avoir maintenu deux systionnelles. Pour beaucoup de contèmes de mise en marché simulsommateurs, tout ce qui compte, tanément (livraison à domicile c'est le prix. Ils demandent des et agriculture soutenue par la bas prix aux producteurs communauté) . Le Jardin des biologiques du Québec, ce qui anges a choisi d'investir tous ses veut dire en fait les mêmes prix efforts dans un service de livraique l'agriculture industrielle. La son à domicile fiable, appuvé qualité n'est pas prise en compte. par un système informatique Une carotte, c'est une carotte. complet et par l'Internet. Le ter-Pourtant, quand vient le temps ritoire couvert par les livraisons d'acheter du vin ou une auto, on du Jardin des anges comprend fait la distinction. On reconnaît la les régions de Montréal, de Laval valeur d'un produit. Une carotte et des Laurentides. Un tel sysbio coûte plus cher à produire tème exige une logistique impecpetites superficies de culture, tracable, une équipe disciplinée et vail manuel, variété plus résisde bons outils de travail. Il faut tante mais souvent moins proaussi un bon bassin d'abonnés ductive -. Elle a une valeur plus pour atteindre la rentabilité. La grande : pour la santé, le goût et qualité des produits et du service l'environnement. Tant que la est absolument essentielle. Tout population et les gouvernements en optant pour la livraison au domicile des abonnés, Le Jardin des anges a conservé l'esprit des fermes du réseau Équiterre. Le

nieront ce fait essentiel, l'agriculture biologique restera sur la défensive. Les fruits et légumes biologiques du Québec ont droit au prix équitable. Les clients du Jardin des anges prennent position dans le débat. Ils acceptent de payer le prix que ça vaut, pour des aliments de qualité.

es anges

Et pourquoi ce nom, Le Jardin des anges? Yanilou répond «L'ange évoque pour moi la pureté. C'est l'image que je me fais de l'agriculture biologique. Une agriculture propre. Aussi, l'ange, c'est un être spirituel qui nous veut du bien, qui nous protège et qui soutient les projets les plus audacieux. Au plus fort de mes difficultés, il me semblait qu'un ange gardien m'appuvait. Et plus la vie avance, plus je crois aux anges. Certains de mes abonnés se retrouvent dans cette symbolique. Ils appellent même mes livreurs des anges. »

Les moines d'Oka, des maîtres agriculteurs

D'après Gilles Boileau, géographe, Mirabel

Ils sont arrivés sur les rives du lac des Deux-Montagnes il y a plus de 120 ans, et nous connaissons souvent mieux leur fromages qu'eux-mêmes...

En venant au Ouébec, les moines de Bellefontaine (dom Jean-Marie Chouteau et Jean-Baptiste Gaudin) fuyaient les menaces proférées contre eux et répondaient à un vœu très ancien de Mgr Bourget ainsi qu'à une pressante invitation du premier ministre Honoré Mercier. Reconnus pour leurs talents d'agriculteurs, c'est la région, le Québec tout entier qui allaient profiter des leur savoir et de leur zèle.

Pour faciliter leur implantation, les messieurs de Saint-Sulpice leur offrirent un vaste domaine qu'ils durent entièrement défricher et aménager, et le gouvernement de la province accepta de leur prêter 10 000\$, avec intérêts bien entendu. Il y avait une condition : les moines s'engageaient à créer une ferme modèle. Ils firent beaucoup plus. Par leur école d'agriculture et l'Institut agricole d'Oka, ils formèrent agriculteurs et agronomes pendant près de trois quarts de siècle. Ils se firent chercheurs, professeurs, défricheurs et agriculteurs. Pendant une vingtaine d'années, l'École de médecine vétérinaire logea elle aussi dans leur institution.

Réduits à une communauté d'à peine 30 moines, ils ont fait le choix de se retirer dans un lieu plus discret, mais leurs travaux demeurent parmi les plus actuels pour toutes les productions agricoles. Pour des producteurs biologiques, à une époque où on a presque oublié la vraie nature des sols, des plantes et des animaux, les publications de l'Institut agricole d'Oka sont une mine d'or. 🚢

Simon Poulin

Acériculteur

Route 271 Sainte-Clotilde-de-Beauce (Québec) GON 1CO (418) 427-5034

Rosaire **Poulin** Acériculteur

1478, rang 8 Saint-Côme-Linière (Québec) G0M 1J0 (418) 685-3025

Produits de l'érable de Kipawa (Michel Poissant) Route 819 Est, C.P. 354 Témiscamingue (Québec) JOZ 3R0 (819) 627-7634

Lucien Boutin

Saint-Malachie (Québec) G0R 3N0

Acériculteur

Fernand Rouillard Acériculteur 232, rang Sainte-Lucie

Sainte-Lucie-de-Beauregard (Québec) GOR 3L0 (418) 223-3651

Garage Daniel Breton Redressement de chassis Frame Master, débosselage, peinture Saint-Victor (Québec) G0M 2B0 (418) 588-6212

La Ferme de la Colline...

...c'est 300 acres de grands espaces dont 200 acres boisés, 100 acres en champs, deux montagnes, la rivière Rouge, la piste cyclable, un ruisseau et comme une île au milieu des champs... une colline. Cette ferme, c'est notre rêve, devenu réalité en 1995.

et que vendre à des distribu-

teurs ou à des grossistes nous

mettait à la merci de la grande

loi de l'offre et de la demande

de prix « compétitifs », etc.

Cette réalité est venue nous

frapper de plein fouet... Non,

nous ne voulions pas vivre ni

vendre ainsi. Nous étions et

sommes toujours convaincus

qu'il y a de la place pour tous

dans le bio, et que l'on peut

faire sa place dans le marché

Pour nous, la vente directe aux

consommateurs s'est imposée

plus grand bonheur.

autrement

de la production

à la vente de

nos produits,

représente

une activité

à la fois exi-

geante,

complexe,

satisfaisante

et très valo-

risante. En 1997,

nous commençons nos

paniers bio: paniers hebdo-

madaires de légumes distribués

dans quelques villages de notre

région. Ce sont nos premier pas

en ASC (agriculture soutenue par

moment, nous participons à des

activités telle l'Expo Manger

santé, et nous bâtissons ainsi

une solide clientèle pour notre

agneau bio... Premier troupeau

certifié bio au Québec, notre

petit élevage a démarré avec 15

brebis. Puis, à mesure que la

demande augmentait, le trou-

peau lui aussi s'agrandissait

Aujourd'hui, 100 brebis embel-

lissent notre paysage et vivent au

pâturage du printemps à l'au-

comne. Nous pratiquons avec

conviction le pâturage intensif.

communauté). Au même

Faire tout de A à Z,

Faire les choses

pour notre pérennité et à notre



Hélène et François Gariépy • www.fermedelacolline.com

2000, avec la

complicité des pa-

rents de François,

nous faisons l'ac-

quisition d'un

quota de poulets.

Après mûres ré-

avons choisi de

ne pas mettre nos

énergies à com-

battre le système

des quotas. Un

sage homme a déjà écrit : « Ne

démantèle pas la maison, mais

regarde chaque brique et rem-

place celles qui semblent brisées,

celles qui ne soutiennent plus la

structure ». Le système des quo-

tas comporte de grandes lacu-

nes, mais il offre certains

avantages, dont de

meilleurs prix qui

se répercutent sur

les prix du bio.

Nous avons donc

choisi de met-

tre nos énergies

à élever le plus

bio des poulets

bio: notre poulet

de pâturage. La Fer-

me de la Colline est la

seule au Québec à élever tous

ses poulets du printemps à l'au-

tomne afin qu'ils bénéficient de

La plus grande force de la Ferme

de la Colline est aussi son plus

grand défi : la diversification.

Nous avons fait ce choix par con-

viction. Nous croyons qu'avoir

des productions animales et

végétales amène un certain

équilibre à la ferme. Avec le

fumier de nos animaux, nous

nourrissons le sol, qui nourrit à

son tour les plantes, qui ali-

mentent ensuite les animaux et

De même, nos partenaires sor-

tent gagnants de cette diversifi-

cation. Désireux de se procurer

des produits bio d'agriculteurs

qu'ils connaissent, ils peuvent

s'en procurer plusieurs au même

endroit de confiance. Nous ven-

Camille Bilodeau

Saint-Fabien-de-Panet (Québec) GOR 2S0

Marcel Gosselin

700, rang de la Montagne Saint-Éphrem-de-Beauce (Québec) G0M 1R0

les humains.

l'élevage au pâturage.

Une terme

diversifiée...

flexions,

« La santé

des hommes.

des bêtes, des plantes

et du sol est un tout

indivisible...»

(Lady Eve Balfour,

The living soil, 1943)

Nous sommes dans le beau pays du curé Labelle, roi de la colonisation. Ce dernier aurait dit sur son lit de mort que les Laurentides n'abritaient pas les meilleures terres pour l'agriculture, mais qu'un jour, des touristes de partout viendraient pour en apprécier la beauté. Il avait dit la vérité. Notre ferme est située à Labelle, près du Mont-Tremblant.

À l'achat de la ferme, il n'y a plus d'élevage depuis longtemps, et les champs ne sont plus cultivés. Par contre, comme il n'y a pas eu d'intrants depuis longtemps, notre terre est saine, et nous pouvons déjà la faire certifier biologique. Il n'en tient qu'à nous d'en prendre bien soin puisque nous en sommes désormais responsables.

Ni fille ni fils d'agriculteurs, nous avons toujours su qu'avoir une ferme, c'était se lancer dans une grande aventure.

Formation, production, mise en marché

François avait besogné sur des fermes à sa sortie de l'université et, à l'achat de la ferme, il travaillait déjà depuis plusieurs années comme agronome-conseil spécialisé dans le bio. Il a continué à le faire pendant cing ans. Moi, Hélène, j'ai suivi des cours par correspondance, participé à des conférences et continué à travailler à l'extérieur jusqu'à la naissance de notre premier enfant, en 2001.

Quant à la mise en marché. Étant loin des grands centres et n'ayant pas de quantités industrielles à offrir, il fallait penser autrement... On a réalisé rapidement que la vente de nos produits était une étape aussi importante que la production,

Martial

Vallière

33. boulevard Henri

Armagh (Québec)

(418) 466-2449

Érablière des Trois Mâts

Micheline Brisson, acéricultrice

La-Trinité-des-Monts (Québec) GOK 1B0

Ferme Gaston Nadeau

Acériculteur

G0R 1A0

34, rue Principale

(418) 779-2250

200, Bas-Sainte-Anne

(418) 387-2522

Saint-Elzéar (Québec) GOS 2J0

Érablière Côte du Bic

Serge Bolduc, acériculteur

Rang du Bic Sainte-Françoise (Québec) G0L 3B0 (418) 658-2424

> Yolande Geneau Acéricultrice

14, rue du Sommet La-Trinité-des-Monts (Québec) G0K 1B0 (418) 779-2185

Michel Fournier

Acériculteur 4, route Hurley Frampton (Québec) GOR 1M0 (418) 479-5452

Acériculteur 3242, Duc de Milan Beauport (Québec) G1E 6S5

(418) 660-4259

Acériculteur

(418) 484-5213

Erablière

(418) 249-4011

Dominique Carmichael Rita Avoine Acéricultrice 375, Taché Est

Saint-Marcel (Québec) GOR 3R0 (418) 356-2286

Saint-Julien (Québec) GON 1B0

(418) 423-2343

Jean-Claude Gouin Acériculteur 2038, chemin St-Julien

Des herboristes et de la consoude

D'après les informations de Manon Houle, de Percé

Les herboristes n'ont pas la vie facile par les temps qui courent. On n'est plus au temps des sorcières, mais certains en

Ottawa leur donne deux ans pour se soumettre aux mêmes exi gences que les grands laboratoires pour la mise en marché d'un pro duit pharmaceutique et refuse de leur accorder la réglementation distincte que la Guilde des her boristes réclame pour les plantes médicinales. Seuls les thérapeutes qui cultivent leur propre jardin de plantes et s'en servent pour leurs clients feraient exception.

Et voilà maintenant qu'on s'attaque à l'une des plantes vedettes des herboristes: la consoude bien connue aussi pour ses vertus dans la culture biologique Utilisée depuis 2000 ans pour accélérer la guérison des plaies et des fractures, elle contient l'al lantoïne, comme on en retrouve dans le placenta, qui stimule la formation de nouvelles cellules Elle serait aussi la seule source

Avec plus de 120 partenaires et ses 6 acres de légumes, la Ferme de la Colline participe fièrement depuis 2000 au réseau québécois des projets d'ASC, coordonné par Équiterre. Nous élevons 3500 poulets et près de 140 agneaux par année, lesquels sont vendus à plus de 500 clients.

La santé animale nous tient à coeur. Nous sommes d'ailleurs

les instigateurs d'un projet de recherche sur le contrôle alter-

dons donc davantage dans notre

région, gardant ainsi les produits

à proximité. En développant

notre propre marché, nous

avons évité le piège dans lequel

plusieurs nouveaux venus dans

e bio tombent : la tentation de

prendre ou de voler une part de

marché en vendant, entre autres,

La Ferme de la Colline est au-

jourd'hui connue pour la qualité

de ses produits, pour ses tech-

niques uniques d'élevage et pour

son intégrité. Nos partenaires

savent qui nous sommes et com-

ment nous travaillons. Ca, c'est

encore plus fort qu'une certifica-

tion bio... Nos partenaires sont

tous, en réalité, des «inspec-

teurs» qui peuvent débarquer

chez nous à n'importe quel

En conclusion...

natif des parasites internes chez les moutons.

Nous sommes très fiers de nos réalisations et du chemin accompli en un peu plus de huit ans. Nous nous réiouissons d'avoir développé une mise en marché gagnante pour nous et pour nos partenaires. Nous offrons des produits de grande qualité à des prix équitables qui nous permettent aujourd'hui de vivre de notre ment aux consommateurs, nous sommes maîtres chez nous. Nous pouvons choisir notre marché, contrôler nos prix et avoir des contacts privilégiés avec nos clients partenaires. Pour nous, la Ferme de la Colline, c'est plus qu'un travail, c'est un milieu de vie extraordinaire!

végétale de vitamine B12. Mais depuis juillet 2001, la Food and Drug Administration aux États-Unis a recommandé d'en éviter tout usage interne en raison des alcaloïdes toxiques pour le foie qu'elle contiendrait. De plus, comme c'est une plante qui a la propriété de désintoxiquer les sols où elle pousse, elle peut contenir des métaux lourds si elle est cul tivée à proximité des bâtiments ou des fossés. Bien que les tests aient été effectués sur une de ses com posantes (l'échimidine) isolée et injectée en doses massives, Santé Canada a renchéri en s'attaquant même à son usage externe et en exigeant le retrait de tous les

ne justifie une telle sévérité On méprise systématiquement les études, l'expérience de plusieurs années et la volonté de discipline collective que les herboristes démontrent. Manon Houle, pour sa part, subit de graves dommages puisqu'elle commercialise depuis plus de 10 ans un onguent de consoude et savoyane qui a fait ses preuves pour guérir rapidement gerçures, coupures, brûlures, eczéma, psoriasis, dermatites, hémorroïdes, piqûres, entorses, hématomes et démangeaisons de toutes sortes.

onguents de consoude tant que des tests coûteux (500\$) n'auront pas garanti qu'il s'agit bien de la deux consœurs difficilement distinguables qui contiennent davan tage d'échimidine. En réalité, il faudrait en avaler des quantités industrielles pour qu'il y ait danger, et aucun cas clinique sérieux

Le bio à l'heure des choix...

Benoit Girouard, président de l'Union biologique paysanne

tion et aseptisation. John Ikerd, de

l'Université du Missouri, écrit:

« La demande pour la constance,

le volume et l'uniformité de la

qualité du produit, ainsi que des

livraisons fiables et immédiates.

forceront les agriculteurs à stan-

dardiser, à spécialiser et à cen-

une mise en marché de masse.

L'entonnoir agroalimentaire amè-

Entonnoir qui semble avoir déjà

fait son œuvre. En France, par

exemple, des rapports indiquent

qu'un bon nombre des agricul-

teurs biologiques ayant fait le choix

Hier encore traités de avec sa terre devenait plus qu'un de l'agriculture qui réfère à ses avec le bio (10 à 20% d'augmenrêveurs et d'idéalistes, les simple producteur. agriculteurs biologiques, au Québec comme ailleurs, ont de plus en plus la cote en raison des déboires de l'agriculture industrielle. Mais incités à produire plus pour satisfaire à la demande, ils sont soumis à d'énormes pressions des multinationales pour les ramener tout simplement au rang de fournisseurs de denrées alimentaires. Alors qu'ils voyaient dans l'agriculture biologique une alternative pleine et entière, appelée à changer l'agriculture industrielle, et non pas une niche où plusieurs auraient voulu la maintenir pour qu'elle n'influence pas le cours des choses, voilà que c'est elle qui risque d'être changée par son entrée dans la filière agroalimentaire industrielle. L'agriculture biologique cessera-t-elle d'être une agriculture écologique, ou succombera-t-elle aux appâts de l'industrie? Le bio est de toute

Pratique écologique ou pratique industrielle?

évidence à l'heure des choix.

Les fondateurs de l'agriculture biologique, il y a cinquante ans à peine, la voyaient comme le point d'ancrage à de réels changements aux pratiques agricoles, à la relation avec la terre, et même à la façon de mettre en marché les produits agricoles!

La ferme biologique n'était pas de cultures presque nulles, utilisimplement à leurs yeux le lieu de production d'aliments exempts d'intrants chimiques, mais elle constituait un écosystème agraire, un agroécosystème, et dans la mesure où l'agriculteur savait en respecter légumes sur de grandes superfil'interdépendance vitale, il pou- cies respecte les notions de vait y récolter des produits diversité et d'écosystème avanvivants et sains (biologiques). Le cées par le bio, et pas davantage Le bio est à l'heure des choix. de la grande surface il y a 10 ans fermier au cœur d'une relation la notion de multifonctionnalité Voyant qu'il y a de l'argent à faire se retrouvent aujourd'hui au

L'ART DE GOÛTER LA VIE AU QUOT

Rachelle-Bérym

Votre épicerie-santé depuis 20 ans!

05, Rachel E. (514) 524-0725

2510, Beaubien E. (514) 727-2327 4660, boul. St-Laurent (514) 849-4118 2005, Ste-Catherine E. (514) 525-2215 1332, Fleury E. (514) 388-5793

<u>LAVAL</u> 1636, boul. de l'Avenir (450) 978-7557

105-1, Guindon (450) 227-3343

217, St-Charles O. (450) 674-0729

L'art de goûter la vie au quotidien

Mais qu'en est-il d'un aliment certifié biologique issu d'une produc- Le projet de certification paytion industrielle spécialisée, ferti-sanne et bio-paysanne de l'Union lisé avec des lisiers en provenance paysanne souhaite justement brid'élevages industriels, qui doit ser ce cycle qui met les agriculimporter des intrants d'un peu teurs biologiques face à la tentapartout? Que reste-t-il d'une pra- tion d'abandonner leurs pratiques tique écologique, si écologie veut écologiques pour des pratiques dire compréhension et respect des industrielles. À la suite d'une écosystèmes, de la chaîne de vie? étude comparative de plusieurs

des produits

Le danger d'un glissement du biologique vers les pratiques industrielles vient en grande par- ressources (fonction agro-envitie du fait que les cahiers des charges biologiques et la certification à laquelle ils donnent socio-territoriale). À la lumière de accès portent sur le produit et ces données, l'Union paysanne non sur la ferme. Il est mal- désire aller de l'avant en élaboheureusement possible d'être rant un programme de certificacertifié bio pour son érablière tion qui permette de tenir compte tout en cultivant du mais trans- de tous ces aspects qu'on néglige génique de l'autre côté. On peut souvent : proximité du lieu de mettre en marché des légumes mise en marché, transmissibilité certifiés biologiques sans pos- de la ferme, bilan énergétique. séder d'animaux pour garantir le etc. Les cahiers des charges procycle naturel des rotations de gressifs et les certifications en cultures, de pâturage et de fumier élaboration touchent la ferme et organique pour fertiliser. On peut non chaque produit isolément, et duction des aliments nécessaires logique à son élevage. On voit de plus en plus de sur-spécialisation des cultures, avec seulement un ou deux légumes parfois, rotations sation d'ensilage dans l'alimentation, système de vacuum et

d'osmose dans le sirop d'érable,

castration des porcs, etc. Ce n'est

pas vrai qu'une ferme spécialisée

dans la production d'un ou deux

certifier une production animale vont bien au-delà des normes spécialisée sans assurer la pro- actuelles de la production bio-

dante de la filière industrielle.

SIE BIOLO

OCIA

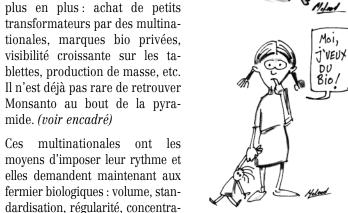
fonctions environnementales et tation des ventes par année),

cahiers des charge d'agriculture moyens d'imposer leur rythme et biologique et durable en France elles demandent maintenant aux et en Suisse, on retrouve trois fonctions paraissant essentielles à une ferme biologique paysanne: nourrir sa population en quantité et en qualité convenables (fonction bio-alimentaire), protéger les ronnementale) et occuper équitablement le territoire (fonction

Le but ultime d'une semblable sérieux coup de barre à l'agriculdu modèle industriel, particulièrement pour le maintien d'une fi- au profit de la ferme spécialisée... lière de mise en marché indépen-

Le piège de la filière

l'agroalimentaire s'y intéresse de



même point que lorsqu'ils étaient en agriculture conventionnelle: marge de profit constamment à la baisse, fort volume demandant une spécialisation, intrants à la hausse, problèmes de main-d'œuvre et de sous-traitance, etc.

traliser la gestion des processus de Le danger qui nous guette est production et de distribution de celui de simplement adapter le façon à satisfaire les besoins d'un biologique pour qu'il réponde à la système alimentaire conçu pour demande industrielle, et d'oublier sa philosophie. Oublier sa Cette tendance va précipiter le bio philosophie, plutôt que de prédans le même entonnoir que server l'indépendance de la filièl'agroalimentaire conventionnel ». re biologique de production et de mise en marché de proximité.

nera les fermes biologiques à L'adapter conduira à employer s'éloigner de la notion même les mêmes outils que le convend'agroécosystème complet. Les tionnel pour se développer. Chez besoins nutritifs du sol ou des ani- nous, la Fédération d'agriculture maux n'étant plus comblés par la biologique du Québec (FABQ), ferme elle-même, on devra cher- affiliée à l'UPA, parle déjà de plan cher à l'extérieur pour combler ses conjoint et de prélevé dans les certification est de donner un besoins. À mesure que l'industria- grains, etc. Des outils de mise en lisation du biologique progressera, marché qui ont été mis en place ture paysanne et biologique et on verra disparaître le modèle de par son grand frère et qui sont d'aider ces laissés-pour-compte ferme en polyculture-élevage, qui inadaptés pour une agriculture était la base du modèle biologique, écologique, de proximité et à dimension humaine. Aucun des systèmes de quota de l'UPA ne fait de place particulière à l'agriculture biologique et à la mise en marché locale. Au contraire, on souhaite qu'elles s'adaptent à la démesure industrielle. La notion même de souveraineté alimentaire pour certains ne semble pas

Roland Champagne Acériculteur

238, Cruisthark Inverness (Québec) GOS 1KO (418) 453-2607

Réjean Beaudoin Acériculteur

1154, chemin Gosford Saint-Julien (Québec) GON 1B0 (418) 423-4156

Maisons écologiques

Chantal Poirier, directrice des services

5425-B, rue Foster, C.P. 339, Waterloo, Qc JOE 2NO

Téléphone.: 450.539.4747 • Télécopieur: 450.539.0388

Courriel: info@ocia.qc.ca

OCIA QUÉBEC

des cultures biologiques

Une certification biologique

L'Association pour l'amélioration

de renommée internationale pour les

fermes et entreprises de transformation

CD d'archives (quelque mille articles) et répertoire de fournisseurs verts

> www.21esiecle.qc.ca 1 800 667-4444



Réjean Beaudoin Spécialiste en affûtage de mèches pour les érables

1154, chemin Gosford Saint-Julien (Québec) GON 1B0 (418) 423-4156

Marcel Caron Acériculteur

Saint-Basile-le-Grand (Québec) J3N 1H7 (450) 653-5061





peser lourd.. Il est de mise de dire que 70% des produits biologiques sont importés au Québec, et que 70% de ce qui est produit est exporté.

La pression sur les cahiers des charges

La pression exercée sur les cahiers des charges est évidente. Les propos de M. Bernier, d'Abitibi, en témoignent. Les débats qui entourent le cahier des charges de base du Conseil d'accréditation en sont aussi une démonstration. Une consultation vient d'avoir lieu concernant les normes sur l'importation de fumiers provenant d'élevages industriels et d'effluents prove-

Les élevages spécialisés bio

nant d'exploitations agricoles qui cultivent ou utilisent des OGM ou des dérivés d'OGM dans l'alimentation animale. Quant aux fumiers (comprenant les lisiers) provenant d'élevages hors-sol, ils seront interdits à partir du 1er janvier 2005, mais comme on définit comme « élevages hors-sol » ceux qui ne sont propriétaires d'aucune terre à vocation agricole, on n'élimine pas les lisiers d'élevages qui possèdent au moins quelques arpents de terre agricole, ce qui est le cas de la plupart des mégaporcheries et de fermes laitières de plus en plus nombreuses.

Le choix de l'Union biologique paysanne

L'Union biologique paysanne syndicat de producteurs bio affilié à l'Union paysanne, a fait son choix lors de sa récente assemblée générale annuelle. Ses membres souhaitent vivre de fermes écologiques, à dimension et à échelle humaines. Les participants ont poussé l'audace jusqu'à élire un citoyen sur leur conseil d'administration pour se rapprocher de leur préoccupations.

Pour éviter les pièges d'un modèle unique de production et de distribution, il est essentiel que l'Union biologique paysanne et les agriculteurs qu'elle représente aient voix au chapitre et puissent revendiguer le droit de produire... autrement. On objecte

« Je suis tier de ma porcherie. Mon idée à moi, c'est de faire vivre une famille avec le produit de

ma ferme en suivant et en respectant la nature... et de montrer au gouvernement qu'on peut remettre les

terres d'Abitibi-Témiscamingue en culture et faire une agriculture de meilleure qualité parce que nos ter-

res n'ont pas été gaspillées par le chimique. » M. Paul Bernier a 85 truies et 5 mâles reproducteurs. Le

bâtiment est haut, bien aéré, tout en bois non traité. Le mélange de nourriture contient de l'orge, de

l'avoine, du foin, des pois, uniquement des substances végétales et de provenance biologique certifiée et

régionale. Il n'utilise aucun médicament, préférant retirer les animaux malades plutôt que de les soigner.

« J'ai obtenu ma certification biologique de l'agence Garantie Bio, mais ça grince un peu. J'ai plus de

bétail que je devrais dans les normes, mais j'en ai besoin pour vivre et payer la certification... De plus,

la désignation biologique demande que les porcs puissent aller à l'extérieur. Les miens n'y vont pas. Je

ne suis pas d'accord avec cela. Ils sont plus confortables et moins énervés lorsqu'ils ne changent pas de

place. J'ai tenté l'expérience avec 125 porcelets, et ils étaient moins en santé que les autres. J'aime mieux

prendre des précautions avec l'éclairage, la ventilation, la température et l'humidité que de les changer

Et faute d'abattoir et de marché dans la région, M. Bernier, comme la plupart de ceux qui font du porc

biologique, sur litière ou « naturel », vendent à Breton, qui a une section réservée au porc biologique dans

D'après une entrevue de Julianne Pilon avec Paul Bernier, de La Morandière, en Abitible

souvent que le bio-paysan ne pourra pas nourrir le monde et répondre à la demande. Pourquoi pas! À ce qu'on sache, personne au Québec n'est mort de faim dans les années 40, et pourtant, il y avait 110 000 fermes de plus qu'aujourd'hui. Les politiques de financement, de mise en marché et de sécurité alimentaire doivent être modifiées de façon à permettre aux fermes biologiques paysannes de se multiplier, de se « complémentariser » entre elles et de répondre à la demande des consommateurs qui veulent des aliments de qualité et un contact vivant avec l'agriculteur, la terre et le territoire.

Il est probablement l'heure de revenir à cette révolution verte prônée par des précurseurs qui parlaient de nourrir le monde en quantité et en qualité.

M. Omar Aktouf, professeur aux HEC de Montréal, écrit : « Face à une mondialisation imposée par les puissants, l'espoir, c'est le monde rural, et ce, à condition que les ruraux se battent pour sauvegarder leurs valeurs, dont celle du maintien de l'équilibre avec la nature. Ils doivent s'opposer à ceux qui veulent faire entrer de force le monde rural et l'agriculture dans la logique issue directement de la folie industrielle, qui est la croissance infinie. La règle de la photosynthèse interdit de vouloir rentabiliser les investissements en agriculture à tous les trois mois. »

NDLR : La récupération « discrète » du bio par les multinationales montre l'importance de maintenir une filière biologique de production et de mise en marché indépendante et locale.

Les nouveaux maîtres du bio

Antoine-Gendreau-Turmel Extrait de Bio-bulle #45, février 2004

Cascadian Farms (produits surgelés) et Muir Glen (produits à base de tomates) sont deux marques bien connues des consommateurs d'aliments biologiques. Démarrées comme petites entreprises familiales, ces compagnies qui ont profité de l'explosion de la demande pour les produits biologiques sont maintenant la propriété de Small Planet Foods, la marque de commerce biologique de General Mills, le troisième plus gros conglomérat agroalimentaire en Amérique du Nord. Pourtant, rien ne nous indique sur les emballages de ces produits qu'ils sont la propriété de General Mills. La multinationale se fait discrète, histoire de maintenir la confiance des consommateurs envers ces produits...

Mais regardons un peu plus loin, histoire de voir qui « possède » General Mills. Parmi les principaux investisseurs de General Mills, on retrouve Philip Morris (cigarettes), Exxon/Mobil (pétrole et lobby anti-Kyoto), Chevron (pétrole), Nike, McDonald's, Monsanto, Dupont (armes et pesticides), Dow Chemical (napalm, agent Orange, implants mammaires), Pepsico et Texas Instruments (producteur d'armes et contributeur financier majeur de George W. Bush). Qui aurait cru qu'en posant un geste simple et plein de bonnes intentions, comme acheter des tomates en conserve biologiques, on pourrait financer à la fois l'industrie agrochimique, l'industrie de l'armement, du pétrole et de la malbouffe?

Un autre exemple se trouve dans la compagnie Hain Food Group, un important fabricant de produits biologiques. Hain possède de nombreuses autres marques bio, sans que cela ne soit évident pour le consommateur. Ces marques incluent : Bread Shop (granolas) Celestial Seasoning (thés), Terra Chips, Health Valley et autres. Et qui possède Hain Food Group? Des fonds mutuels et des holdings dont les principaux investisseurs sont Philip Morris, Monsanto, Exxon/Mobil, Wal-Mart, Entergy Nuclear (centrales nucléaires) et Lockheed Martin (plus important fabricant d'armes

Un cas intéressant de « l'intégration » des entreprises biologiques dans le monde de l'agrobusiness est celui de Organic Cow, une petite coopérative de transformation laitière biologique du nordest des États-Unis, qui fut achetée en 2001 par Horizon Organic, une compagnie cotée en bourse et qualifiée de « Microsoft » du lait bio, car elle contrôle 70% du marché de détail des produits laitiers bio aux États-Unis. Horizon Organic fut à son tour achetée par Dean Foods, la plus grande entreprise de l'industrie laitière des États-Unis. Les producteurs laitiers bio sont très inquiets de cette « intégration », car il savent bien que l'objectif principal de Dean Foods est de maximiser ses profits, et non d'améliorer la qualité de vie des producteurs, comme c'était le cas avec la petite coopérative d'origine.

La liste continue et pourrait s'étirer longtemps : la gamme de produits laitiers biologiques MU, tout comme le distributeur Pro Organic, appartiennent à Sun Optra (anciennement Stake Technology), un holding d'investissement spécialisé en « intégration verticale » dans le domaine de l'agroalimentaire naturel et biologique. Nestlé, Danone, Kraft et d'autres géants de l'agrobusiness ont également acheté des compagnies bio dans les dernières années, tout en s'abstenant de mentionner sur l'emballage des produits leur affiliation à ces compagnies.

GARANTIE Garantie **Bio-Ecocert** 50. route du Président Kennedy bureau 250

d'environnement et de les exposer au soleil, aux intempéries, aux moustiques, etc. »

Un équilibre pas facile à trouver

le leader des organismes de certification biologique au Québec

son nouvel abattoir de Rivière-du-Loup.

Téléphone: 418.838.6941 Télécopieur: 418.838.9823

www.garantiebio-ecocert.qc.ca

info@garantiebio-ecocert.qc.ca

Lévis (Québec)

G6V 6W8 CANADÁ

Benoît Girouard, coordonnateur

UNION PAYSANNE biologique

syndicat agricole 15118, rue St-Joseph, Saint-Augustin-Mirabel (Québec) J7N 1Z3 Téléphone: 450.745.6800 • Courriel: amiral.bio@videotron.ca

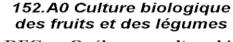
Bertrand Nadeau

Acériculteur

473, rang 8 Nord Saint-Ephrem-de-Beauce (Québec) G0M 1R0

(418) 484-2484





Le seul DEC au Québec en culture biologique

Cégep de Victoriaville 475 Notre-Dame Est Victoriaville - G6P 4B3

Pour information (819) 758-6401. poste 2586



agriculture@cgpvicto.qc.ca

PAYSANNE NOINO

RÉFÉRENCES EN BIOLOGIQUE

Ministère de l'Agriculture du Québec

Ministère de l'Agriculture du Canada

Table filière biologique du Québec

(418) 380-2100, poste 3597 Conseil des appellations

Financière agricole du Québec

Agence canadienne d'inspection (418) 648-4820, poste 120

(514) 864-8999

La Table filière biologique et son plan stratégique

Aucune aide directe pour le producteur et la conversion au biologique

En 1994, le gouvernement a créé pour le secteur biologique, comme pour tous les autres secteurs de production agricole, une « filière biologique », dirigée par une Table filière biologique. En 2003, cette table élargie a mis au point un plan stratégique pour les cinq prochaines années. Les fonds spécifiques dégagés par le gouvernement pour ce secteur sont de 1 million, auquel le Parti libéral s'est engagé à ajouter un autre million.

La représentation

La Table filière biologique regroupe des représentants de tous les acteurs du secteur:

ministères de l'Agriculture du Québec et du Canada, Conseil d'accréditation du Québec, agences de certification, centres de recherche et d'enseignement biologiques, organismes et entreprises de transformation et de distribution, fournisseurs d'intrants, et producteurs. Les producteurs y sont sousreprésentés. Leur seul représentant est Pierre Gaudet, président de la Fédération bio de l'UPA, qui regroupe moins de 200 producteurs certifiés sur 1000. Compte tenu du fait que l'offre ne fournit pas la demande présentement, il apparaît clairement que l'accent doit être mis



sur la production, et qu'une représentation plus substantielle des producteurs est nécessaire, soit l'ajout d'au moins un représentant de l'Union biologique paysanne, qui regroupe pratiquement autant de producteurs que la Fédération, et une représentation des producteurs

fiés, qui sont aussi des éléments majeurs dans la dynamique future de ce

Le plan stratégique d'intervention d'ici 2009

Quant au plan stratégique, son objectif est de tripler le nombre de fermes certifiées et de quintupler la valeur des produits biologiques en cinq ans, et il est structuré autour de cinq domaines d'intervention :

1. améliorer l'encadrement réglementaire de l'appellation bio et l'accessibilité à la certifica-

2. développer les structures de mise en marché locales, régionales et internationales;

3. assurer une aide professionnelle et technique aux entreprises biologiques;

4. améliorer l'appui financier au secteur en faisant connaître ses besoins et en lui donnant accès aux programmes généraux de financement agricole;

5. protéger les cultures biologiques de la contamination par les OGM.

On notera qu'il s'agit pour l'essentiel d'interventions d'appui, mais que nulle part on ne prévoit d'établir des programmes d'aide directe aux producteurs et à la conversion, sans doute parce que les montants alloués présentement par le gouvernement ne le permettent pas. Il appartiendra donc aux producteurs et à leurs représentants de revendiquer des investissements publics concrets dans la production et la conversion, et de faire en sorte que les interventions de la Table aillent plus loin que des études de marché, des rapports et des recommandations à la Financière, à l'UPA et au MAPAQ. Ici comme ailleurs, il risque d'y avoir plus de chefs que d'Indiens si on ne se soucie pas des Indiens qui n'ont même pas leur part du gâteau. 端

Les érables

au'à couler

не детанденt

au printemps.

Les agriculteurs biologiques se donnent des moyens

Les producteurs ont eu beaucoup de questions

Le 7 février dernier, à Saint-Liboire, l'Union biologique paysanne a tenu sa première assemblée générale annuelle sur le thème: Ensemble... cultivons l'avenir. Cette jeune union, qui fête sa première année, a germé dans les Laurentides suite au regroupement de producteurs fatigués du manque de leadership et de vision dans le bio. Ils étaient une cinquantaine à se déplacer en cette journée de neige pour venir témoigner de leur vision combiologique mune d'une agriculture de proximité et amiral.bio@videotron.ca

Longtemps apolitiques dans leurs associations,

pour se faire maintenant entendre. Ils sont maintenant plus de 135 à promouvoir l'esprit critique et l'éthique au sein du syndicalisme producteurs biologiques qui feront face aux tentatives de l'UPA pour encarcaner le bio dans des structures de mise en marché

Une journée qui s'est déroulée rondement et qui a permis entre autre d'adopter les statuts et de renouveler le conseil d'administration . Ont été élus : Charles Cartier, Roger Arpin, André Deslauriers, Céline Poissant, Benoit Girouard à titre de producteurs, ainsi que Nicolas Capuano au poste d'administrateur citoyen.

Au dossier de la vie syndicale, il a été entre autres question de l'unique place réservée aux producteurs sur la Table Filière biologique. L'assemblée a demandé qu'on insiste pour faire une place à chaque syndicat agricole.

A l'atelier sur la certification plusieurs points ont été débattus, entre autres, de mandater le c.a pour évaluer la pertinence d'un logo de promotion unique et d'en faire rapport à l'assemblée. Autre démarche importante, il a été voté de faire des représentations auprès du gouvernement provincial pour demander le remboursement partiel de 1/3 de la certification. Le président actuel, Benoit Girouard, a fait valoir que le dossier était a peu près terminé et que prochainement il serait en mesure de le présenter à la ministre.

Érablière G.F. Marois inc.

Gyslaine & Gilles

1083, route 271, Sainte-Clotilde (Québec) GON 1C0

Tél: 418-427-3678

Joignons les rangs de l'Union Paysanne!

Nous pourrons retrouver la liberté et le bonheur

de faire du sirop sans crainte de tout perdre!



méthodes écologiques de production. En terminant, l'Union biologique paysanne pourrait déjà donner des leçons d'éthique à plusieurs. Pour s'assurer de garder une vision claire des dossiers et de la philosophie du bio

(514) 605-6800 (418) 492-7692

elle a mis sur pied un Conseil Consultatif, formé de trois experts dans leur domaine, qui pourront en tout temps donner leurs recomles producteurs biologiques semblent s'être donné une solide voix mandations sur des enjeux et critiquer l'Union. Cette démarche vise

> Au poste de représentant de la philosophie du bio : M. Yves Gagnon, auteur connu en agriculture biologique et qui est reconnu par ses pairs comme ayant toujours été fidèle à la philosophie et la promotion de l'agriculture biologique.

> Au poste de représentant de l'économie éthique et sociale M. Omar Aktouf, professeur au HEC et membre du Groupe d'études et de recherche sur le management et l'écologie et de (GERME) Groupe humanisme et gestion. Ses écrits ont déjà inspiré nombre de personnes à revoir leur façon de commercer et de penser

Un poste demeure à combler comme représentant de l'agro-environnement, mais plusieurs candidats sont déjà pressentis.

Donc beaucoup de travail sur la planche pour ce nouveau conseil d'administration qui semble déterminé à travailler pour l'ensemble des producteurs biologiques et qui s'est déjà mis à la tâche. Les enjeux sont énormes actuellement et nous invitons les autres producteurs à se joindre à nous pour travailler sur le terrain. 🛎

Erablière

81 De La Frontière

(Québec) GOL 2B0

Tél.: (418) 893-2756

Des Gollées inc.

Nous ne demandons qu'à faire la récolte librement, sans crainte et sans peur de perdre nos droits de producteurs. Rappelons-nous e monopole ди téléphone : dès que d'autres joueurs sont arrivés, les gens ont pu choisir avec qui ils voulaient taire des attaires. Gérald Fortin, acériculteur 4, rue St-Pierre Saint-Cyrille de Lessard Québec G0R 2W0 Tél: 418-247-5122

L'agriculture raisonnée et l'agriculture transgénique ne remplaceront jamais l'agriculture durable et biologique

Roméo Bouchard

'agriculture' chimique

L'agriculture industrielle est née avec l'apparition des produits chimiques (engrais, pesticides, médicaments, etc.) qui ont déclenché la course au rendement. Elle est dans une impasse, aussi bien auprès des consommateurs que des agriculteurs: pollution, prix à la baisse, concentration des fermes, qualité purement cosmétique des aliments, abandon des campagnes.

intégrée et durable

L'agriculture biologique est née Pour se le procurer : Domaine de Raud, 38710 Mens, France, 2003, tél. 04-76-34-80-80, Fax 04-76-34-84-02, $courriel:\ terrevivante@wanadoo.fr$ Site web: www.terrevivante.org Il n'est pas toujours facile de se démêler dans les modèles de production agricole et les différents labels auxquels ils don-

Ce livre de Claude Aubert, qui est chimiques et transgéniques par mettront de fabriquer des plantes une référence pour tous les des méthodes naturelles de ferti- résistantes aux maladies, adapadeptes de l'agriculture bio- lisation, de culture, d'élevage et tées aux différents climats et sols. logique, fait le point sur toutes les de luttes aux maladies et aux possédant une valeur nutritiontentatives de « revamper » l'agri- insectes. Ils respectent des nelle optimale, avec, à la clé, une culture industrielle convention- cahiers des charges qui sont sub- diminution de la pollution par les nelle et sur les mérites de plus en stantiellement semblables à ceux engrais et les traitements chimiplus évidents de l'agriculture de l'agriculture biologique, sans ques et, pour finir, la solution au Surtout, Claude Aubert insiste, biologique et durable au point de interdire totalement l'usage de problème de la faim dans le «l'agriculture biologique n'est vue alimentaire et écologique.

Yves

Acériculteur

Veilleux

255, route 271 Sud

(Québec) G0M 1R0

(418) 484-5373

Saint-Ephrem-de-Beauce

Paul-Eugène

Turcotte

Acériculteur

G0M 1R0

284, rue Marchand

(418) 588-6820

Saint-Victor (Québec)

BIO

AUBERT, Claude

et LECLERC Blaise,

agriculture dans notre assiette,

Terre vivante, 128 pages.

RAISONNÉE

OGM

L'agriculture Bio, Raisonnée, OGM, quelle DIOIOQIQUE,

en réaction, préférant miser sur une meilleure connaissance de la nature des sols, des animaux et de l'écosystème agricole plutôt que sur des engrais et des pesticides chimiques pour gonfler artificiellement les rendements. Des réseaux d'agriculture inté-

L'agriculture raisonnée

adressées à l'agriculture chimi- cides supplémentaires, elles sont que, les grands syndicats et les contrôlées par des brevets coû-

leurre qui n'est guère plus qu'une antibiotiques, elles entraînent opération de marketing : l'agri- une pollution génétique rapide. culture raisonnée. « Elle vise à renforcer les impacts positifs des pratiques agricoles sur l'environnement et à en réduire les effets négatifs, sans remettre en cause la rentabilité économique des exploitations ». Au Québec, c'est en gros le discours de l'UPA. Le référentiel officiel de cette agriculture raisonnée ne dépasse guère les règlements en vigueur Au plan alimentaire, si les avanet les bonnes pratiques acceptées tages nutritionnels ne sont pas en agroenvironnement, en ges- toujours clairement établis, la tion des pesticides, en entreposage des fumiers. Rien sur la ces protectrices comme les progestion des sols, les monocul- duits phénoliques et antioxydants tures. Aucune interdiction ni est de mieux en mieux établie. limitation de l'usage d'engrais ainsi que la présence et les danchimiques, de pesticides, d'OGM. gers des résidus de pesticides Rien sur la qualité des aliments. En somme, une opération pour industriels. rassurer le consommateur sans rien changer en profondeur.

L'agriculture transgénique

grée ou durable se sont dévelop- L'arrivée des OGM vient conpés parallèlement, qui visent à firmer l'entreprise de l'agriculréduire et à éliminer les intrants ture raisonnée. Les OGM « perproduits chimiques dans des situ- monde. Combinée à l'agriculture pas une niche, n'en déplaise à ations précises. Mais la crédibi- raisonnée, cette technologie pour- ceux qui souhaiteraient l'y canlité du label biologique réussit rait-elle ouvrir la voie à une nou-tonner, mais une approche qui mieux à s'implanter que ceux de velle agriculture alliant efficacité remet en cause radicalement la l'agriculture durable ou intégrée. et respect de l'environnement et manière de produire d'aujourde la santé? »

La vérité est tout autre. Les plantes OGM ont un rendement Un livre serein et solide, encoujusqu'à 15% inférieur, elles exi-rageant et plein d'espoir pour le Devant les critiques croissantes gent plus d'engrais et des pestibio. industries agroalimentaires ont teux, elles ont des effets aller-

ERNEST

E ME SOUVIENS!

fabriqué de toutes pièces un gisants et de résistance aux

au biologique

la production biologique.

présence supérieure de substan-(effet cocktail) dans les aliments

Et non seulement elle peut permettre de nourrir le monde, mais surtout, elle peut permettre à chaque pays en voie de développement de se nourrir lui-même sans subir le dumping des pays industriels et sans reproduire

Répondant à tous les arguments anciens et récents, Aubert établit avec beaucoup de prudence scientifique les avantages certains de

Au plan écologique, les avantages sont considérables. Les biens qui en résultent pour la qualité des sols, de l'eau, de l'air, de la biodiversité, l'emploi rural, le bilan énergétique et les paysages sont incomparables.

d'hui, et qui a vocation à se généraliser » (p.20).

Inspection des aliments-Ouébec (418) 380-2100, poste 3074 Conseil canadien

> de la distribution alimentaire (514) 982-0272 Conseil canadien de transformation alimentaire

> (450) 349-1521, p201 Agences de certification Garantie Bio-Écocert

(418) 838-6941 Certification Québec Vrai (819) 289-2666 OCIA-Québec (Organic Crop

(450) 539-4747 (Quality Assurance International) OCPP-PRO-CERT Canada

FVO (International certification service) Demeter (certification biodynamique

Cegep de Victoriaville (819) 758-6401, poste 2586

Collège Alfred (603) 2218, poste 318 en agriculture bio sur internet Centre d'agriculture biologique du Québec Centre de formation agricole de Mirabel (450) 258-3016

Incubateur d'Entreprises agroalimentaires de Mirabel (450) 258-3016, poste 203

Clubs conseils en agroenviron (450) 679-0540, poste 8733 Association Manger Santé

(514) 332-1005 AgroExpert inc

Associations de producteurs Fédération d'Agriculture biologique du Québec (UPA) (450) 679-0530

Union biologique paysanne (514) 605-6800 / (418) 492-7692

Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique

www.ifoam.org/woisifoam/french.html

Association des détaillants en alimentation du Ouébec (514) 982-0104 Conseil des viandes du Canada (613) 729-3911

Bio-Bulle

(418) 856-5872 La Rubrique biologique d'Équiterre (514) 522-2000

Bio-Terre, Terre de Chez Nous (450) 679-8483, poste 7270 Union paysanne, le journal (418) 492-7692 Librairie Biosfaire

(514) 985-2647





UNION PAYSANNE

UNION PAYSANNE

COLLECTION DYNAMO

MISÈRE

PROSPÉRITÉ

Payer le juste prix ou subventionner les produits agricoles

Ce livre de l'ancien ministre de l'Agriculture du gouvernement De Gaulle, qui a négocié la première politique agricole de l'Union européenne et engagé l'agriculture d'après-guerre dans le productivisme, apporte un éclairage essentiel au débat actuel sur la crise agricole dans le monde et chez nous.

Roméo Bouchard

rurales à sauvegarder. Seuil, 2004, 235 pages.

Un constat d'échec C'est d'abord un constat d'échec sans équivoque du productivisme agricole et de la politique agricole actuelle de l'Union européenne. « Créée au lende-

main de la guerre, alors que le

Lise F.

Meunier

Acéricultrice

4013 Belle Montée

Raymond Lebel, acériculteur

dans toutes nos activités.

2232 rang 2, Saint-Zacharie (Québec) GOM 2CO • (418) 593-7953

je continue à faire ce que je fais de mieux.

l'encourage l'Union Paysanne

à continuer son bon travail

Dunham (Québec) JoE 1Mo

Tél.: (450) 295-3160

PISANI, Edgar, Un vieil rationnement restait un souvenir les mains de quelques grandes paysannes d'Europe, car: 1) les homme et la terre. Neuf vivant, elle s'est polarisée sur la firmes (5), des prix de plus en agriculteurs ne demandent pas à milliards d'êtres à nourrir. production; elle n'est pas adaptée plus bas, des subventions tou- être des assistés sociaux : ils veu-

Ce bilan ressemble étrangement au bilan qu'on peut faire au Québec de l'industrialisation de l'agriculture et de son orientation vers le libre-échange depuis le début des années 90, particulièrement au Sommet de Saint-Hyacinthe en 1998.



Je suis rendu à la retraite.

J'ai travaillé toute ma vie

J'aimerais qu'il ait le droit

Tél: 418-893-2116

Le temps est venu de céder la place

sans crainte et sans peur, comme je l'ai fait.

756, Rang Notre Dame, Pohénégamook (Québec) GOL 1J0

Jean-Marie Labonté, acériculteur

La nature et les sociétés à une époque où sécurité, qualité jours croissantes (10% de la valeur lent vivre de leurs produits; 2) le alimentaire et environnement de la production et 50% du découplage comme la prime préoccupent l'opinion plus que la revenu des ayants droit), des iné- unique à l'hectare [...] prive le subsistance » (p.75). L'énorme galités dans l'aide favorisant les politique d'un outil de régulation accroissement de productivité producteurs de gros volumes, les de la production et décourage les (5 fois), qui visait à assurer l'au- propriétaires de grandes terres et organisations de marché; 3) ce tosuffisance et ensuite à concur- les grandes productions (80% de système favorise les grandes rencer les États-Unis, s'est soldé l'aide à 20% des producteurs les exploitations et laisse sans appui par une diminution dramatique mieux placés pour produire à substantiel ces régions paysandu nombre de fermes (plus des moins cher), l'équilibre de l'envi- nes qui représentent plus de la deux tiers), la concentration dans ronnement et du milieu rural moitié du territoire européen. compromis, la sécurité des ali- sans appui non plus ces producments de plus en plus probléma- tion spécifiques qui représentent tique, particulièrement avec les pourtant une réelle promesse OGM, des exportations subven- d'avenir; 4) il ne favorisera en tionnées qui font mourir les agri- rien les activités non productives cultures des pays en voie de (activités multi-fonctionnelles); 5) il orientera les agricultures de l'Est européen vers le développement d'entreprises latifundiaires sans égard pour les populations paysannes » (p.106).

La solution Pisani

Pisani propose un projet de politique agricole européenne qui «Le retour à la pratique de prix revient à la fixation de volumes de correspondant aux coûts est la production et de prix planchers seule mesure qui nous permette permettant de couvrir les coûts de sauvegarder notre sécurité alid'unités de production familiales mentaire et notre espace rural, La réforme proposée ne vient en de bonne taille et bien gérées, notre autonomie et notre civilisarien freiner la logique du libre- avec en plus une rémunération tion. Ainsi l'alternative qui se échange (bas prix et dumping). des fonctions de multi-fonction- présente aux consommateurs est Elle vise au contraire à maintenir nalité (comme la politique suisse claire : d'une part, un prix incerun haut niveau d'aide directe s'y est appliquée). Cela ne tain, des qualités non garanties, accordée non plus selon le volu- représente pas un coût énorme un territoire en désordre, et me de production (découplage), pour les consommateurs puisque d'autre part, un prix à peine plus mais selon une prime unique à le panier d'épicerie ne représente élevé mais stable pour des qualil'hectare, ce qui n'est guère que 15% du budget des familles, tés assurées sur un espace mieux. « C'est un nouveau four- et la part du producteur dans ce entretenu » (p.169). voiement, écrit Pisani, qui rejoint panier, guère plus de 10%. Les ainsi les critiques des unions excédents pour l'exportation ne L'agriculture est un

L'HISTOIRE SEUIL

font l'objet ni de subventions ni de prix garantis, de façon à assurer la survie et le développement des agricultures de tous les pays sécurité des aliments et de l'envi-

problème social

Pisani, qui n'était pas un agriculteur lui-même et d'origine tunisienne, ne cesse de répéter que l'agriculture concerne toute la société. Nos gouvernements, ici aussi, n'ont pas tendance à faire

Pierre Jodoin Acériculteur 1220, Marie-Victorin

Varennes (Québec) J3X 1P7 (450) 652-6246

du monde. Nous en aurons tous besoin au cours des prochaines années, avec la croissance démographique, la détérioration du climat et de l'environnement. Le niveau de gaspillage occidental ne peut être mondialisé. S'y ajoutent les programmes d'assurances pour les risques et des mécanismes de contrôle des produits et des pratiques pour assurer la

de l'agriculture un grand dossier national. Une politique agricole est fondamentalement une politique alimentaire et une politique territoriale. «Les négociations en cours tendent à soumettre l'agriculture, l'alimentation, la sécurité alimentaire à la seule Organisation mondiale du commerce, qui, par sa définition même, n'a ni compétence ni capacité à définir, comme elle prétend le faire, l'avenir des subsistances de l'humanité. Le marché n'est en effet pas seul en

cause... (p.173). L'activité agri-

cole pose désormais des problè-

mes de société et de territoire, de

sécurité alimentaire qualitative

résoudre seuls (p.13).

et d'environnement que les agriculteurs ne peuvent plus La solution Pisani et l'Union paysanne

L'agriculture québécoise est régie par des programmes de soutien basés sur les volumes de production, incluant les volumes destinés à l'exportation, et par un régime de gestion de l'offre (prix fixés en fonction des coûts de production et de quotas de production en vente libre), géré par un syndicat unique et qui ne tient pas compte d'objectifs nationaux comme ceux auxquels réfère Pisani.

Dans l'optique de Pisani, il est

clair que « la ferme familiale de bonne dimension et bien gérée » doit devenir le point de référence pour nos programmes et pour une gestion de l'offre qui poursuit des objectifs de souveraineté alimentaire, de préservation des ressources, de développement régional, d'occupation du territoire et d'équité internationale, et se complète par une rémunération de la multi-fonctionnalité (écoconditionnalité). Ce que Pisani et les mouvements paysans européens ajoutent à l'approche suisse (aide directe conditionnelle à la taille et aux pratiques de la ferme), c'est le refus de se plier à des prix mondiaux abusivement bas, qui menacent toutes les agricultures, parce qu'ils sont fixés à partir d'excédents mondiaux subventionnés qui ne représentent qu'un faible pourcentage de la consommation mondiale. C'est le refus d'abandonner à moyen terme notre agriculture et notre alimentation collective à quelques multina-

Ces réflexions sont essentielles pour préciser les solutions que l'Union paysanne entend proposer à la crise qui frappe les fermes québécoises à dimension

Misère ou prospérité paysanne?

DUMONT, René, Misère ou prospérité paysanne? Éditions Fustier, Paris, 1936, 187 pages

On est en 1936; c'est seulement le deuxième bouquin écrit par ce petit professeur français, René Dumont, disparu en 2001 à l'âge respectable de 97 ans; entre-temps, il sera devenu l'agronome le plus connu de la planète... Il produira des dizaines d'autres livres pour condamner les aberrations du néolibéralisme triomphant. Avec Misère ou prospérité paysanne? en main, nous avions un témoignage exceptionnel, écrit tout juste avant que les gouvernements occidentaux ne cèdent aux avances de l'implacable loi du marché...

Anticipant l'abondance qui viendrait déséquilibrer un marché déià saturé. Dumont voulait mieux nourrir les hommes et alléger leur tâche: tout au contraire, l'emploi des machines multipliera les chômeurs! Il rappelait aussi une vérité toujours occultée: « les besoins de produits agricoles alimentaires sont essentiellement limités en quantité, sinon en qualité. On pourra les assouvir sans accroître indéfiniment la production. »

Faisant une étude exhaustive des différentes productions alimentaires de l'époque en France, il constatera finalement que « la consommation est limitée par l'écart excessif entre les prix à la production et ceux du détaillant. » Il s'insurge donc contre une forme de malthusianisme économique qui détruit les cultures et exporte à grands frais de subventions des surplus de production, seulement pour réduire l'offre intérieure. « Avec une meilleure répartition du pouvoir d'achat, la production et la con-

sommation du lait devraient être largement augmentées. »

Plaidant pour l'autosuffisance alimentaire de la nation, il constate cependant que «l'abondance de la production agricole actuelle n'est obtenue qu'au prix d'un dur labeur paysan». Cela ne peut continuer ainsi. Que faire pour accéder à l'aisance rurale? Selon son habitude, Dumont va directement au but: « Tant que nous vivrons sous le régime de la recherche du profit, qui vient de la rareté, certains auront intérêt à la destruction des richesses réelles. » Un nouveau système de répartition des richesses ne sera efficace que s'il « n'arrête la production qu'après satisfaction de tous les besoins humains. » Déjà à l'époque, il était évident que l'écart entre les prix à la ferme et au détail croissait à mesure que les producteurs se raréfiaient et que les intermédiaires se multi-

« Rien n'est plus démoralisant pour tout homme sensé que la sensation d'inutilité des efforts accomplis. » Dumont sème alors l'idée du partage de la machinerie, une solution qui vivra de bonnes années après la dernière Grande Guerre; ce fut une noble tentative d'assurer une répartition plus égalitaire des revenus. Mais « les hommes ne comprennent pas encore que la machine [bien utilisée] est le rédempteur de l'humanité... le Dieu qui lui donnera des loisirs et la liberté. »

Misère ou prospérité paysanne?, publié en avril 1936, n'a jamais vraiment circulé au Québec; ce que ce travail nous relate avec un décalage de 68 ans reste d'une étonnante actualité! Malgré une abondance de la production agricole des 50 dernières années, des masses de plusieurs centaines de millions d'humains restent sousalimentées, et la misère paysanne sévit même chez nous. En ce centième anniversaire de naissance du regretté « emmerdeur » planétaire (René aurait eu 100 ans le 13 mars 2004), je tenais à signaler à nos lecteurs l'existence de ce travail prophétique; peutêtre faudrait-il rééditer l'œuvre

Pierre Ferron, agronome

en l'actualisant? Comme par hasard, le vieux Edgar Pisani vient de lancer dans la mare de ses anciens amis néo-libéraux une surprenante réflexion; longtemps un chantre du productivisme en agriculture, il termine son lourd réquisitoire à l'encontre des pratiques agricoles dénaturées en exigeant tout simplement un nouveau pacte entre et le monde sécurité alimentaire et un envi- l'humanité. »

PAYSANNE?

ronnement sain, la première atteignant un équilibre durable sans lequel elle disparaîtra. Bel hommage à Dumont, qui terminait ainsi son dernier livre (Famines, le retour, Politis Éditions Arléa, Paris, 1997) « Jamais les menaces sur l'avenir de l'humanité n'ont donc atteint une telle gravité. De la part des riches et des puissants, le maintien d'un ordre économique si agricole et la société civile : cette inégalitaire et si gaspilleur consdernière se voyant garantir la titue un véritable crime contre



Supportons l'Union paysanne pour préserver notre héritage acéricole, notre droit de produire et notre liberté de vendre nos produits à qui l'on veut.

> RICHARD LANDRY, ACÉRICULTEUR 192 Route 204 Est Saint-Fabien-de-Panet (Québec) GoR 2] o Tél: 418-249-2150

de continuer à vivre de cette terre que j'aime tant,

Pour laisser un héritage à mes enfants

de produire équitablement et sainement

et qu'ils aient encore le goût

dans le respect de mes droits.

je demande la liberté

à l'Union Paysanne!

Saint- Adrien Québec JOA1CO

Tél.: (819) 828-3107

Paul Chaperon

1138, rang 8

Mycoflor

Tout pour le jardin écologique 400 variétés de plantes et de produits horticoles

Catalogue 3,00 \$, incluant coupon-rabais de 3,00 \$

7850, chemin Stage, Stanstead, Québec J0B 3E0 Tél.: 819.876.5972 • Fax: 819.876.1077 Courriel: mycoflor@sympatico.ca

Malenfant

Acériculteur

304, Hôtel-de-Ville Rivière-du-Loup (Québec) G5R 5S4

Florent

(418) 868-0519

UNION

Marc Malenfant

Acériculteur

20, rue des Seigneurs Rivière-du-Loup (Québec) G5R 5A7

(418) 860-2829

Majella Pelletier

Acériculteur

91, route 295 Nord (Québec) GOL 1SO (418) 855-2486

Jean-Yves Pomerleau Acériculteur

pour récolter les bienfaits de cette terre.

à une autre personne.

de faire les choses librement,

811, rue Bernard, Sainte-Clotilde-de-Beauc

(Québec) GON 1C0 (418) 427-3338 Nouvelle propriétaire Brigitte Pomerleau

(418) 427-5862

Guy Scott

Acériculteur

853, rue Scott Granby (Québec) J2G 8C6 (450) 372-6786

Léo Raynald Désorcy

Acériculteur

1422, avenue Verte Feuille Saint-Hyacinthe (Québec) J2R 1B0 (450) 799-5660

Fournier

Acériculteur

6225, rue des Seigneurs Saint-Hyacinthe (Québec) J2R 1Z2 (450) 799-5487

André Gosselin

Acériculteur

Louis-Ange Vachon, acériculteur

200 Rang Ste-Caroline

Tél: 418-774-9470

Saint-Jules, (Québec) GON 1R0

de l'Union paysanne

brillera bientôt

les acériculteurs!

Le soleil

pour tous

2231, rang St-Gabriel Nord Sainte-Marie (Québec) G6E 3A8 (418) 387-6207

Francois Lavallière

Acériculteur

212, rang 10 (Québec) GOL 1A0 (418) 899-2713

Simon **Gonthier**

Acériculteur

32, rue Loubier Saint-Benoît-Labre (Québec) G0M 1P0

(418) 228-9326

UNION PAYSANNE 13

Un autre monde est possible!

Jean-François Heny, D.C., Montréal, présent à Mumbai

Nous sommes à la porte de l'Inde: Mumbai. On m'avait parlé de l'architecture, de l'odeur, de la pollution, de la pauvreté, du Un Forum contesté choc culturel. Tout ca existe réellement. Car il est parfois de ces cas où même notre imagination ne suffit pas. Dès nos premiers pas en sol indien, on peut sentir une odeur d'encens mélangée à celle d'une fumée. Cette fumée omniprésente émane du charbon qui provient du mode de cuisson des habitants de Mumbai. À la sortie de l'aéroport, un Indien, employé de l'hôtel où nous logeons, nous attend avec nos noms inscrits sur un écriteau, comme dans les films. D'ailleurs, l'Inde s'inscrit comme le plus grand producteur de films

Mumbai

du monde.

Cet homme nous fait monter dans son vieil autobus et nous amène à l'hôtel. Aux intersections, pas de feux de circulation, pas d'ordre et pas de quartiers! En dix minutes, pas moins de cinq accidents évités de justesse, sans compter l'éléphant que nous devons contourner faute de vitesse. Tous les moyens de transport se valent ici : éléphants, autobus, mobilettes, pousse-pousse motorisés et tout tas de ferraille qui peut encore rouler! Le long de la route, on aperçoit des bidonvilles. Les gens qui y habitent (il y en a plusieurs millions à Mumbai) s'affairent à subvenir à leurs besoins les plus essentiels: trouver de l'eau, des morceaux de tissu pour se vêtir ou pour s'abriter et un peu de nourriture s'ils sont chanceux. On se sent loin de chez nous... mais cette année, c'est ici, à Mumbai, qu'a

ROBERT

125, Rang 10

SCIES À CHAÎNE

Husqvarna

Homelite

Shindaiwa

15, rue Roy

Dosquet, comté Lotbinière

(Québec) GoS 1Ho

Auclair (Québec) G0L 1A0

TURCOTTE

ACERICULTEUR

(418) 899-2178

Forum social mondial

par les autorités

La Forum débute officiellement le 16 janvier avec, pour nous, un rassemblement de tous les francophones du monde ici présents. Un délégué indien nous explique alors l'importance de tenir le Forum ici plutôt qu'à Porto Alegre, au Brésil, comme ce fut le cas lors des trois premières années. Contrairement au Brésil, où l'état-major du pays appuyait la tenue de l'événement, en Inde, l'actuel gouvernement, dirigé par le parti Bhartiya Janta (BJP) d'extrême droite, favorise la mondialisation et, résolument, ne consent aucunement à la tenue du Forum social sur son sol. Les gou- Le spectacle d'ouverture met en vernements indiens, davantage de vedette un groupe rock du.. type impérialiste-capitaliste, ne Pakistan. N'est-ce pas là un geste laissent que très peu de place à des plus symboliques de la part l'alternative. Ils prétendent plutôt des organisateurs, alors que réaliser d'énormes progrès socio- l'Inde et le Pakistan sont à se économiques et se targuent de menacer d'attaque nucléaire posséder l'arme nucléaire, alors depuis plusieurs années? Aussi,

Moment magique

Le Forum social mondial représente un lieu de rassemblement privilégié pour les organisations sociales. Les priorités du Forum social visent les échanges sur des sujets d'actualité et les débats essentiels portant sur le développement démocratique, la dignité et le respect des droits humains. Toute l'insistance va à la discus-

Les acériculteurs

d'adhérer ou non

au plan conjoint

de la Régie des

l'Union Paysanne

son bon travail.

JARDIN ET PELOUSE

Husqvarna

Poulan Pro

Briggs et Honda

Nicolas Mercier, prop.

Tél. & Fax : **(418) 728-2331**

marchés.

J'encourage

à continuer

GARAGE

PAUL NAP. MERCIER & FILS

« DE PÈRE EN FILS DEPUIS 1963 »

Mécanique de petits moteurs

Vente et réparation

devraient avoir le droit

lieu la quatrième édition du sion sur des projets de dévelop-

pement alternatif. La première journée du Forum se

déroule avec fébrilité alors que nous sommes plus de 100 000 personnes réunies sur le site, chantant, dansant et scandant

que concrètement, dans la rue, contre toute attente, une délégarien n'a changé. Certains avancent tion de 24 femmes a quitté même que pour enrayer la pau- l'Afghanistan pour venir prendre vreté, il faudrait liquider 300 mil- part aux activités du Forum. Jamais nous n'aurions imaginé cela il y a 2 ans! Comme quoi un autre monde est possible. D'ailleurs, le thème du Forum social mondial 2004 de Mumbai:

> Chaque jour, sur le site du Forum, plus d'une centaine de conférences, ateliers et tables rondes portent sur des sujets allant de l'agriculture au contrôle des armes à feu, en passant par les droits de l'homme, l'éducation et l'eau.

Another World is Possible!



L'encouragement des grands leaders

divers slogans au son de musiques La cérémonie de clôture, à la fois tout aussi rythmées que diversi- touchante et énergisante, nous fiées. Une ambiance magique et permet d'entendre des activistes souvent très émouvante. En aucun engagés venus prendre la parole autre endroit sur cette planète, à et résumant la situation dans ce moment précis, pouvons-nous leurs mots : « Il y a eu beaucoup retrouver autant de diversité cul- d'énergie emmenée au Forum, et turelle et de solidarité. Et malgré il y en a beaucoup qui sortira ces différences ethniques, cul- du Forum!», s'exclame Asma turelles et religieuses, plus aucune Jehangir, du Pakistan. « La globabarrière ne nous sépare, car tous, lisation est devenue irrésistible, nous avons une vision d'un monde mais nous devons combattre ses différent. Un monde où l'huma- effets malades! », nous dit l'annisme et l'altruisme priment. Un cien président indien KR monde où l'équité, la justice et la Narayanan. Nelson Mandela, par message vidéo pré-enregistré, nous dit quant à lui: « Nous avons une dette d'un monde meilleur envers les générations futures ». Le spectacle de fermeture est le point culminant de la soirée avec, entres autres, des prestations du Brésilien et célèbre musicien Gilberto Gill (également ministre de la culture!) et de celle d'un populaire groupe indien: Indian Ocean Jazz.

L'appel silencieux des intouchables

Dans le train du retour, tard après le spectacle, une jeune fille d'environ 6 ans vêtue d'une robe rose et blanc souillée fait irruption. Très sale, elle ne porte rien dans ses pieds et a le regard limpide. Elle s'accroupit et, à l'aide d'un vieux balai, nettoie l'allée centrale du wagon d'un bout à l'autre. Cette jeune fille fait partie des intouchables, la caste inférieure vivant dans la pauvreté, la misère et la mendicité. Elle fait partie de cette caste destinée à ramasser les ordures de la ville, au service de tous. Les castes sont un système hiérarchique d'échelles sociales très complexe, existant en Inde depuis longtemps et où la position sociale d'un individu est déterminée à la naissance et ne peut pas être changée. Pourquoi en est-il ainsi? La situation demeure mystérieusement vague, mais lorsque je vois cette jeune fille réapparaître devant moi avec, cette fois, sa petite sœur de trois ans et demi, rouée de fatigue, portant une petite boîte servant à ramasser quelques roupies pour leur travail, je me rappelle la nécessité et la pertinence d'avoir un Forum social mondial. Je me rappelle l'urgence d'agir de façon concrète pour venir en aide à des millions d'individus sans abri, sans eau potable et sans espoir. en répondant à leurs besoins les plus fondamentaux. Je me rappelle la chance que nous, Québécois et Canadiens, avons d'être nés dans l'abondance.

C'est pour tout ça, le Forum social mondial: se battre pour la paix, la justice et pour l'éradication de la pauvreté. L'eau, bien commun universel. À bas Coca-Cola, Nestlé, McDonald's et Monsanto! À bas les multinationales, et tous ensemble ici à Mumbai et l'an prochain à Porto Alegre, crions: Oui! Un autre monde est possible! 💥

Paysans d'Irak

Cultiver avec les blindés

Allan Slater, agriculteur ontarien

Allan Slater, un producteur laitier d'Ontario actif dans le National Farmers Union (l'équivalent de l'Union paysanne au Canada) a passé trois mois en Irak. Voici un extrait de son journal.

23 OCTODIC. Le char d'assaut reste brisé et brûlé dans un coin du champ. C'est un des nombreux chars iraquiens qui restent, morts, dans la riche région agricole au sud de Bagdad. Moi, le vieux fermier, j'aime me trouver ici, entre le Tigre et l'Euphrate, où chaque pouce carré de terre est utilisé jusqu'au bord des fossés d'irrigation. C'est ici qu'ont été développées, ils y a des milliers d'an-percent le blindage pour les rennées, beaucoup de nos cultures actuelles et les méthodes que

Il reste là, le char d'assaut; d'un côté, l'eau qui donne la vie, de l'autre, le bon sol labouré jusqu'au bord même du char, Alors les poisons venant de ce prêt pour la semence. Une nappe d'huile décolore l'eau, et une boue poisseuse et graisseuse s'étale sur la terre labourée.

On sait aussi qu'une menace invisible, bien plus dangereuse encore, se cache autour de ce char. L'armée américaine emploie maintenant de l'uranium épuisé pour recouvrir ses obus d'artillerie et ses bombes qui dre plus durs et plus mortels. Ces chars iraquiens n'ont jamais nous employons pour les cultiver. été considérés comme des armes de destruction massive, mais l'uranium épuisé est un métal lourd toxique qui produit de la radiation à niveau réduit.

char se trouvent maintenant dans la chaîne alimentaire. ingérés dans les cellules des plantes pour arriver enfin dans le foie des personnes qui les mangent. L'uranium épuisé, c'est une arme de destruction massive, et l'armée américaine l'utilise dans toutes ses guerre. Cette substance est maintenant dans nos aliments, dans l'eau, dans la poussière où on se promène ici. Ça vient de la récente guerre et de la première guerre du Golfe. C'est ce qui représente probablement le danger le plus sérieux auquel je fais face pendant les trois mois de mon séjour ici. 💥



Le marché paysan et autres à vendre

fruits, légumes, viandes, bonne bouff

Quai des Bulles...

boutiques cadeaux, magasins d'alimentation naturelle, boutiques de lingerie fine, pharmacie, etc... Uniques de par leur eauté et leur douceur Pour obtenir notre catalogue

Bas-Saint-Laurent

La Société des plantes

Semences bio certifiées : spécialités horticoles, variétés anciennes de légumes Catalogue disponible pour 2,50\$ par la poste ou gratuit par courriel 207, rang de l'Embarras, Kamouraska GOL 1MO Tél. : (418) 492-2493 Courriel: lasocietedesplantes@globetrotter.net

À vendre

Maison ancestrale, entreprise laitière (bovins) et fromagère en démarrage. Très bel environnement, dans le Bas-Saint Laurent. Prix: 115 000\$. Investissements additionnels à prévoir d'environ 80 000\$. Pour plus d'information. contactez Christian au (418) 856-4501

Ferme Charles A. Marois

Producteur de viande biologique (bœut veau de lait, porc) certifié Québec Vrai et Demeter depuis 14 ans. 199. route 132 Est. Saint-André, GOL 2H0 Téléphone: (418) 862-2279

On recherche

Recherche équipement de boucherie Charles: (418) 862-2279

Nom de l'abonné

Téléphone

logo ou photo

Organisme ou entreprise (s'il y a lieu)

Pesto, recette de base (basilic bio, huil Pot 500ml 11\$, 750ml 16\$, chaudière 2L 38\$ *Vente aussi à Montréa Centre du Ouébec Louise Marcotte, (819) 548-5322

Ferme Odelil Viandes de bœuf et de porc biologiques -

Charcuteries Bœuf Angus noir vieilli à sec provenant exclusivement de notre élevage.

Vaste choix de coupes de bœuf et de porc, et de charcuteries sans gluten (saucisses, jambon fumé, bacon fumé, etc.), transformées à la ferme dans notre propre boucherie C1

Vente en gros (carcasse) également offerte. Bœuf et porc disponibles à l'année. Certifié Québec Vrai

Passez nous voir à la ferme! Pour obtenir la liste de nos produits et de nos prix, ou pour tout autre renseigne-

Nicolet, Qc, J0G 1N0 Tél/télec.: (819) 289-2720 Courriel: odelil@infoteck.qc.ca André Lemire, Hélène Rouillard et Judith

A vendre

Évaporateur 2,5 x 9 pi au bois; relâcheur mécanique neuf; compresseur vacuum 3 forces neuf; réservoir 750 gallons neuf.

(819) 344-2555 / heure des repas

Chaudière-

Ferme Histoire de fleurs

d'olive première pression, sel de mer). Saint-Ludger, Beauce Sud

Estrie

Ferme Forest-Laplante

femelles) certifiés Québec Vrai. Viande de bœuf type fourrager. Saint-Romain (Estrie) Tél.: (418) 486-2870

Semences

Catalogue gratuit de semences non traitées de variétés non-hybrides de légumes, fines herbes, plantes médicinales, blanc de champignons, arbustes fruitiers et plus encore...

7850 Chemin Stage, Stanstead, Qc. JOB 3E0 Courriel: mycoflor@sympatico.ca

Gaspésie

dans des mots

comprend!

ABONNEMENT / ADHÉSION

Herbothentic

Un journal qui parle

des vraies affaires...

que tout le monde

Cueillette sauvage de plantes médicinales Vaste gamme de plantes/tisanes en vrac Formats 15, 30 ou 100 grammes. Commandes postales Visitez : Herbothentic.com Lucie Paquet: (418) 534-2316 Saint-Elzéar de Bonaventure

Lanaudière

Noix, noisettes et glands pour le Québec Guide des arbres à noix, prix 7\$ + 1\$ de frais de poste, payable à Bernard Contré. 55 chemin Lafeuillée, SCB, Joliette, QC,

Laurentides

Ferme Porcine Glenna Poitras Agri-choux inc.

Porc «vert» en transition biologique exempt de médicaments et d'hormones de croissance depuis février 2001. Variétés de saucisses et cretons sans gluten, sucre ou agent de conservation. Côtelettes papillons, côtes levées, tourtières, brochettes, bacon (sans nitrite), jambon tranché artisanal.. Disponible à la ferme le samedi ou sur

appel. Livraison à domicile pour Laurentides et Montréal. Liste de prix sur demande.

Kiosque: 302 chemin Rivière du Nord, Brownsburg-Chatham, J8G 1R8 Tél: (450) 562-6779 (450) 562-5353 Sans frais: 1-877-562-5353

Montérégie

À vendre Lapin 10\$/kg. Poulet 7.50\$/kg. petite pro-

duction BIO non certifiée. Sainte-Brigide d'Iberville. Venez chercher Boite vocale, Jean-Louis (450) 293-2904 ou Marie (514) 597-0668

Montréal

Coaching de gestion pour agriculteurs biologiques

Possibilité de subvention des honoraires Diane Leblanc (514) 279-6078 partout au Québec, www harmoniaresol

Ouébec



Vaste choix fruits, légumes, viandes biologiques, vitamines, suppléments, cosmétiques, naturopathes en permanence commandes spéciales, point de chute, ateliers de cuisine, livraison, atmosphère

courriel: rosalie1@globetrotter.net Julien Lepoutre, propriétaire

Saguenay/ Lac-Saint-Jean

Le Jardin des Mômes Ferme maraîchère écologique

Tremblay Marc, propriétaire 576. Anse à Pelletier, Saint-Fulgence, Québec, GOV 1S0 Téléphone: (418) 591-0719

Le soleil Le vent

Aliments naturels, suppléments alimentaires, fruits et légumes biologiques, futons, sandales, livres, dépliants, cours 2425 rue Saint-Dominique, Jonquière, Québec, G7X 6L9 Téléphone (418) 547-6227

Garde-Manger

Aliments biologiques et équitables. Produits naturels et suppléments. Aliments sans gluten. Phytothérapie et naturopathie. Conseillères spécialisées La plus grande surface au Saguenay/Lac-1415 Des-Champs-Elysées

Chicoutimi, Ouébec (418) 696-1597



Courriel ADHESION A L'UNION PAYSANNE

ABONNEMENT MEMBRE UNION PAYSANNE (17,25\$, taxes incluses) Veuillez inscrire votre # de carte de membre

ABONNEMENT AU JOURNAL

Production Catégorie de membre

Paysan O Bio O Certifié biologique O Carte de producteur O Citoyen O Associé O Groupe sympatisant O

ABONNEMENT NON MEMBRE (34.50\$, taxes incluses)

tarifs sur demande

Adhésion O Renouvellement O Cotisation annuelle : 40\$

Complétez le formulaire, joignez le paiement, pour les membres, pour les non membres, signez ci-dessous et expédiez le tout à l'Union paysanne, le journal, 453, Principale, Saint-Germain-de-Kamouraska, Québec, GOL 3GO. Un reçu vous sera expédié

Tarifs des petites annonces selon le nombres de parutions minimum 12.00 10.00 10.00 12.00 11.00 10.00 plus de 20 mots .50/mot .50 .50 .50 .50 .50 .50 .50 .50 .50 .50 .50 .50 .50 .50 caractère gras .50/mot .50 .50 .50 .50 .50 .50 .50 .50 .50 .50 .50/mot .50

Les petites annonces Services d'annonces classées, personnelles et commerciales

Dates de tombée Dates de parution

mars	15 mars
avril	15 avril
mai	15 mai
juin	15 juin
août	15 août

Réservation

a/s Monsieur Michel Lemay 453 Principale Saint-Germain-de-Kamouraska (Québec), GOL 3GO Téléphone : (418) 492-7692 Télécopieur : (418) 492-6029 Courriel: journal@unionpaysanne.com **UNION PAYSANNE**

15

Union paysanne, Le Journal

PAYSANNE NOINO

Depuis 2002, je donne mon pain!



Suite du dernier numéro...



Avec l'intention de rejoindre le plus grand nombre de citovens et de groupes sympathisants soucieux du sort de l'agriculture au Québec, de la qualité de l'alimentation, du repeuplement et de la dynamisation de nos villages, l'Union paysanne lance un cri du cœur à ceux et celles qui partagent ses valeurs et qui sont prêts à s'associer à ses combats. C'est dans le but de les rassembler qu'a été créée l'association Les Amis de l'Union paysanne.

Nous avons besoin de votre soutien humain et financier.

Adhérer et soutenir

L'aventure vous intéresse? Alors, il ne faut pas hésiter une seconde de plus. Joignezvous à l'association Les Amis de l'Union paysanne.

Oui, je veux soutenir «Les Amis de l'Union paysanne » aujourd'hui.

Je vous adresse un don de :

O 10\$ **O** 20\$

O 40\$ (donne droit à un abonnement au journal de l'Union paysanne)

O autre (spécifier) :

Nom. prénom

Signature:

Notez que le coût de l'adhésion comme membre à part entière de L'Union paysanne (journal inclus) est de 60\$.

N° of ruo
N° et rue :
Ville:
Code postal :
Téléphone :
Fax :
Courriel:
Domaine de compétence :



Libellez votre chèque à l'ordre de L'Union paysanne et faites-le parvenir à l'adresse suivante :

Les Amis de l'Union paysanne 453, Principale Saint-Germain-de-Kamouraska Québec GOL 3G0 www.unionpaysanne.com

(...) Nous fîmes également un peu de traitance, Selon vos règlements actuels, je devrais, pour mais interrompîmes cette activité quand votre avoir la «permission» de vendre mon pain à la inspectrice, Mme Bisson, nous signifia qu'il nous Semence, m'enfermer, seul, avec fours et pétrin fallait, pour ce faire, un local distinct de dans un coqueron aseptisé, javelisé, désinfecté, notre cuisine, un camion de livraison, etc.

Depuis quelques années, donc, production artisanale de quelques centaines de pains (pain biologique de blé, de seigle, pain baguette traditionnel, pain de ménage de nos mères, croissants) que je livre à la Semence et que mes de même de payer les factures courantes et d'a- la population. cheter du foin pour mes animaux les mauvaises

Mes clients sont des consommateurs avertis, conscients de l'importance d'une alimentation saine et, de plus, pour la plupart, des amis qui ne «jurent que par le pain de Léandre». Et ces mêmes clients, amis ne se gênent pas pour me donner du «feed back». Un incident significatif: une certaine Cécile Arsenault trouva un petit bout de métal dans un de mes pains. Elle me l'apporta. Je l'examinai à la loupe. C'était en fait un petit bout de fil de fer de trois centimètres qui avait passé entre les pierres de mon moulin et provenait donc du sac de blé rond que j'avais acheté d'un fournisseur de la Semence.

Ce «feed back», je l'encourage et, de fait, je considère mes clients comme mes vrais inspecteurs. Nul besoin d'inspecteurs étrangers au processus puisque mes clients s'en chargent école. Je suis d'accord pour payer redevance, une

Je propose donc un amendement à vos règlements qui encouragerait des consommateurs à prendre en main l'inspection des lieux où se fabriquent des produits dans la mesure où, évidemment, les producteurs sont prêts à ouvrir leurs portes à leurs

Le travail de votre inspecteur se limiterait donc son transport > avec adresse, heures de visite.

Cet amendement serait une mesure progressiste pour deux raisons:

1. Depuis les vingt dernières années, l'intervention de l'État dans tous les domaines, toute Léandre Bergern bien intentionnée qu'elle était, a amené la population à se sentir prise en charge par l'État, à croire à l'État-providence, à l'État-mouman et, de ce fait, à déresponsabiliser les individus. En même temps, réaction normale de l'être pris en charge: sentir le gouvernement et ses agents comme une pieuvre dont les tentacules rejoignent les plus intimes refuges de l'individu.

En passant, ce ressentiment vis-à-vis l'État n'est pas propre au Québec mais se retrouve autant aux États-Unis qu'en France et en Angleterre. La cote d'amour de l'État est à son plus bas. Le désengagement de l'État devant la prise en main de citoyens responsables est une solution envisageable.

- En l'occurence, l'amendement que je propose, tout insignifiant qu'il puisse paraître à certains, est un pas dans cette
- 2. En réduisant le rôle des inspecteurs devant la prise en main d'inspections par des consommateurs avertis, on aiderait à réduire le déficit galopant de l'État.

etc. J'en ai vu. Je n'y travaillerais pas. Ce sont des lieux insalubres pour l'âme. On ne peut pas, dans de tels lieux, aimer faire ce qu'on fait mais seulement penser à l'argent qu'on peut y faire. Et tout aliment qui n'est pas préparé avec amour ne nourrit qu'à moitié.

clients attendent avec impatience. Quelquefois, Les désinfectants en alimentation sont comme les commande spéciale de pains pour ces mêmes clients antibiotiques en médecine. Ils détruisent et les qui passent les prendre chez moi pour les bons et les mauvais microbes. La nouvelle science apporter à des parents et amis à Montréal, à est en train de découvrir que la vie saine est Québec, fiers qu'ils sont de pouvoir faire goûter essentiellement un équilibre et que déborder dans un vrai pain «made in Abitibi». Il m'arrive par- l'asepticisme absolu donne les mêmes résultats fois d'expédier par autobus pains et croissants que l'excès contraire. Il n'y a que des machines, à des amis à Québec, Montréal, Ottawa. Cette pro- plus d'humains pour «polluer» le produit fabriduction, toute réduite soit-elle, me permet tout qué, mais ce produit est en train d'empoisonner

> (En passant, ce jeu d'équilibre, on le retrouve également en politique. L'extrême-gauche rejoint l'extrême-droite).

Selon vos règlements actuels, si je voulais continuer à faire du pain dans ma cuisine pour la vente, je devrais livrer directement à mes clients, me limiter à 100 kilos par mois et tout de même devoir acheter un «permis» de 175\$ par année. Les quelques cennes que rapporteraient ces quelques pains suffiraient à peine à payer le «permis». On dirait que c'est Weston lui-même qui a rédigé cet article pour étouffer toute concurrence! D'autre part, en tant que citoyen libre dans un pays qui se veut démocratique, je m'insurge à l'idée de devoir demander une permission, un «permis» à qui que ce soit pour vendre un produit de mes mains à des concitoyens eux aussi libres et responsables. On n'est plus à la petite compensation, des frais d'administration pour défrayer les coûts de surveillance parce qu'il y a hélas, encore des idiots (dans le sens premier du terme : dont la vue est bornée, limitée à soimême, à ses intérêts) qui pensent d'abord à l'argent qu'ils peuvent faire même au détriment de la santé publique. Qu'on surveille et réprime ces idiots, je suis d'accord. Mais que les règlements nous traitent tous comme des idiots, cela ne à vérifier si l'étiquette du produit dit bien que devrait pas être. Qu'on distingue entre ceux-là «tout consommateur de ce produit a le droit et ceux qui se respectent assez eux-mêmes pour d'aller voir la production d'icelui, de vérifier promouvoir dans le domaine de l'alilmentation une nourriture saine non seulement pour eux-mêmes mais pour leurs concitoyens.

Cordialement

copie conforme aux clients de la Semence

La suite au prochain numéro...



